

Signal FC 1988-1989

La Tribune de Genève du 15.08.1988

COUPE DE SUISSE

Meinier et Signal qualifiés

Le match entre le vice-champion de Deuxième Ligue, Meinier, et le dernier finaliste de la Coupe genevoise des actifs, promettait beaucoup. En fait, il n'aura tenu ses promesses que l'espace d'une mi-temps, la deuxième. La première période fut pour le moins insipide. Les deux buts marqués par les visiteurs d'entrée de jeu eurent l'effet d'une douche froide sur le déroulement des quarante-cinq minutes initiales. Les maladroites étaient alors monnaie courante, les joueurs pensant en premier lieu à discuter les décisions de l'arbitre, M. Coppo, d'ailleurs excellent, plutôt que de soigner le football présent.

Heureusement, les joueurs des deux équipes allaient nous présenter une seconde période d'un tout autre calibre. Aussitôt l'intérêt de la rencontre était relancé grâce à Leynag qui réduisait l'écart pour ses couleurs. Les Lancéens allaient connaître leur meilleure période en ce début de mi-temps. Sur leur lancée les locaux égalisaient, après dix minutes de jeu, par l'intermédiaire de leur capitaine Crettenand. On croyait alors les «jaune et noir» bien partis pour sortir l'équipe de catégorie supérieure hors de la coupe. Tout semblait réussir à l'équipe de troisième Ligue, les contre-attaques rondement menées par les avants Schodler et Ender dévoilaient les grosses lacunes de l'axe central meinier. Mais une grosse gaffe du gardien lancéen Grenier permettait à Wiese de redonner l'avantage aux visiteurs. La différence de classe se fit dès lors sentir. Meinier sut garder la balle dans ses rangs et annihilier toutes les velléités offensives de leurs hôtes. Les Meiniers ne lâchèrent plus leur qualification, longuement disputée par des Lancéens qui commirent l'erreur de ne pas y croire dès le début du match. Le quatrième but de Charbonnier allait sonner définitivement le glas des espoirs Lancéens à dix minutes du terme de la rencontre. M. B. Lancy: Grenier; Aedy, Imnot, Darvon (55e Murf), Giovannoli; Ertson, Crettenand, Galan

(70e Magnin); Leynac, Schodler, Ender, Meinier; Valley, Walder (vidonne 60e), Engeler, Tegliabusi, Carter; Hermet, Wiese, Desobilles, Holzer; Charbonnier, Steiner (60e Gros).
Buts: 10e Walder, 17e et 80e Charbonnier, 48e Leynag, 55e Crettenand, 59e Wiese.

Signal-Vernier: 2-1

Disputée sous un soleil de plomb, cette rencontre de Coupe de Suisse a surtout valu par son suspense. Jusqu'au coup de sifflet final le dénouement est resté incertain.

La première mi-temps a été tout à l'avantage des visiteurs qui se sont mis en évidence par l'intermédiaire de leurs avants de pointe, Roos et Ingrasia. Vernier a dominé son sujet pendant une bonne heure de jeu, mais n'a réussi à trouver le chemin des filets de Dupont qu'une seule fois, par le remuant Ingrasia (25e).

L'orange passé, Signal sortit la tête de l'eau et se créa ses premières actions dangereuses par Rossi, meilleur buteur du dernier Championnat de deuxième ligue. Et ce que l'on pressentait depuis quelques minutes arriva à vingt minutes de la fin, Rossi égalisait pour Signal grâce à un coup de tête dont il a le secret.

Le match était dès lors totalement débridé et pouvait balancer d'un côté comme de l'autre. Mais les contre-attaques vermoises manquaient singulièrement de tranchant, l'avant-centre Ingrasia étant très bien muselé par le jeune et prometteur Lenz. La décision allait tomber à la quatre-vingtième minute sur un pénalty justement accordé par l'arbitre, M. Jimenez et transformé par Rossi.

M. B.
Signal: Dupont, Hochtrasser, Lenz, Moreno, Chamot; Spagnolo, Monnerat, Vuille (62e Rossi), Cico, Passa, Janczica.
Vernier: Bon; Strauss, Pedrazzoli, Ojerson, Pacha; Bonanzoni (83e Tedeschini), Keller, Silvi, Marino; Rossi, Ingrasia.
Buts: 25e Ingrasia, 70e et 85e Rossi.

Résultats des clubs romands

1er tour principal: Corcelles (2e Ligue)-Boudry (1) 0-2 (0-2); Payerne (1)-Moudon (2) 1-1 (1-1) ap. prol. 5-4 aux pénalités; Versoix (2)-Fribourg (1) 0-3 (0-1); Aïre-Le Lignon (3)-Folgor Lausanne (1) 3-4 (1-1); La Tour-de-Peilz (2)-Aigle (1) 2-5 (0-3); Agers (3)-Leytron (2) 2-4 (0-1); Marly (2)-Monthey (1) 1-2 (0-1); Morat (2)-Cointerive (1) 1-4 (1-1); Prangins (3)-Stade Lausannoise (1) 0-4 (0-2); Signal Bernex (2)-Vernier (2) 2-1 (0-1).
Lancy (3)-Meinier (2) 2-4; US Colombyne Muraz (3)-Paldour Châbles (2) 6-0 (3-0); Superg Le Chaux-de-Fonds (2)-Cortailod (2) 3-0 (1-0); Fully (1)-Vevey (1) 3-12 (0); Farvagny (2)-Château Saint-Denis (1) 3-10 (2-2); Brigue (2)-Savasse (2) 3-4 (3-1); Pully (2)-Grand-Lancy (1) 0-2 (0-0) ap. prol.; Bottens (3)-Echichens (2) 1-3 (1-0); Donneloye (3)-Central Fribourg (1) 1-4 (0-2); Pontalban (3)-Domdidier (2) 2-1 (1-1).
Bex (2)-Conthey (2) 2-1 (1-0); Branno (2)-Rerone (1) 0-3 (0-0); Saint-Blaise (2)-Echallens (2) 1-1 (0-0) ap. prol.; Sissach (3)-Rapid Ostermündingen (1) 0-1 (0-0); Oberwil (2)-Therwil (2) 4-2 (3-1); WEP Berne (2)-Thoune (1) 2-5 (3-3); Hürklingen (3)-Olten (1) 1-2 (1-1); Alschwil (2)-Suh (1) 0-6 (0-0) ap. prol. aux pénalités; Bettlach (2)-Lys (1) 0-1 (0-0); Bassecourt (2)-Azzurri Bernes (2) 4-3 (1-2-2) ap. prol.; Italian Bernes (2)-Beauregard Fribourg 0-3 (0-0); Boujean (3)-Delémont (1) 0-4 (0-2); Mart (3)-Berthoud (1) 2-7 (0-4); Saugvelier (3)-Moutis (1) 0-6 (0-2); Courtemache (2)-La Lôle (1) 0-4 (0-4).
Le tirage au sort du 2e tour principal du 26 août, avec l'entrée en lice des clubs de LNB, se déroulera lundi après-midi.



Les deux buts du Bernésien Rossi n'ont pas suffi. Signal a flirté avec l'exploit. (Cosandier)

Les Bernésiens menaient enfin à la 79e minute. Stade Lausanne s'impose au finis (2-3).

Au terme de quarante-cinq minutes infinies monotones, rien ne laissait présager un changement de décor pour la seconde moitié du match. Et pourtant, les deux équipes qui s'étaient regardées jusque là en chiens de faïence allaient se libérer totalement après le thé.

L'intrépidité de la charnière centrale bernésienne Hochtrasser-Lenz, d'un côté, l'efficacité de stopper lausannois Bamerz qui ne laissait aucun répit à l'avant-centre Rossi, de l'autre, ne permirent à aucune des deux équipes de se créer de véritables occasions de but durant la première moitié du match.

La seconde mi-temps allait nous réserver un tout autre spectacle. Trois authentiques quarts d'heure de Coupe où l'on vit le «petit», par si petit que ça, tatonner le favori vaudois.

C'est Signal, par l'intermédiaire de son jeune joueur Vuille, qui tira le premier (48e). Le match était dès lors lancé. Moins de dix minutes plus tard, Stade Lausanne égalisait par Sella sur un tir de quinze mètres. Les Lausannois n'allaient pas jubiler bien longtemps, en effet, Rossi redonnait l'avantage à Bernex sur un coup de tête, le troisième but

de l'avant-centre de Signal en deux matches de Coupe.

Cruel verdict

On s'acheminait doucement, au grand bonheur des spectateurs, vers la victoire du «petit», lorsqu'à dix minutes du coup de sifflet final l'avant-centre Michellod rétablissait la parité. Le couperet allait tomber quelques minutes plus tard sur un superbe tir à distance du meneur de jeu vaudois Schoch. La pilule était dure à avaler pour des Bernésiens vaillants qui avaient été remarquables tout au long de la partie.

M. B.
Signal: Dupont; Hochtrasser, Lenz, Chamot, Moreno; Janczica, Monnerat, Vuille; Cico, Rossi, Spagnolo.
Buts: 48e Vuille, 57e Sella, 59e Rossi, 80e Michellod, 86e Schoch.

Signal FC 1988-1989

La Tribune de Genève du 23.08.1988

Dimanche, le ballon sera l'objet de toutes les convoitises... (Cosandier)



La Tribune de Genève du 27/28.08.1988

VERS UNE SIXIÈME VICTOIRE ?

Signal en jambes

Codétenteur du plus grand nombre de victoires dans le Tournoi des Campagnes (5, avec Meyrin), Signal Bernex aborde cette nouvelle saison avec un moral au beau fixe. On se souvient de la fin de la saison 87/88 où Signal Bernex avait terminé le Championnat presque sur les rotules avant d'échouer dans les finales pour la promotion en première Ligue face à Beaugard. Oublié tout cela ! L'équipe entraînée par le sympathique José Monnerat est repartie du bon pied cette année.

La préparation pour le Championnat a été quelque peu difficile puisque les «jaune et noir» ont dû disputer en ce mois d'août deux matches de Coupe de Suisse, un face à Vernier (2-1) et un autre face à Stade Lausanne (2-3). Ce dernier a laissé un goût amer à José Monnerat: «Quand on mène à un quart d'heure de la fin du match, on se dit que tout est possible. Mais, hélas, nous avons craqué physiquement durant les dernières minutes. C'est dommage car nous aurions bien aimé recevoir un club de Ligue A au prochain tour pour avoir du monde à Bernex.»

La déception passée, Signal pense maintenant au grand rendez-vous de Compiègne. «Nous serons attendus,

d'autant plus que nous allons rencontrer trois équipes que l'on retrouvera sur notre chemin en Championnat. Nous abordons ce Tournoi des Campagnes dans de bonnes conditions physiques. Nous tenterons de saisir notre chance, car dans ce tournoi la chance joue un rôle important.» Signal doit se passer en ce début de saison de deux hommes blessés, Alvarez et Perreira.

En Championnat, Bernex tentera de faire mieux que la saison dernière, c'est-à-dire essayer d'atteindre cette première Ligue qui leur a filé sous le nez au mois de juin. Meyrin et Collex-Bossy, qui sont avec Bernex les grands favoris du Championnat, vendront chèrement leur peau. «Ça va être très difficile, car cette saison, plus que jamais, le Championnat sera très ouvert.» M.B.

Le contingent

Entraîneur: José Monnerat.
Stéphane Dupont (65), Guy Chappaz (65), Patrick Hochstrasser (60), Dominique Eckert (65), Tiziano Fustionni (64), Mario Tronchin (63), Dominique Vergnaud (60), Pierre-Yves Chamot (64), Olivier Jacaccia (66), Laurent Jay (65), Sylvano Spagnolo (65), Philippe Vuille (69), Fadil Haili (62), Antonio Coco (61), Antonio Rossi (63), Luis Pereira (67), Aitor Moreno (62), José Monnerat (58), Manuel Alvarez (63), Roger Lenz (68), Richard Vuille (68).

Le Courrier du 27/28.08.1988

SPÉCIAL 35^e TOURNOI DES CAMPAGNES

AUTOGOAL!

Bonne affaire pour Christian Coste, l'entraîneur du Meyrin FC, il peut compter, depuis la semaine passée, sur les services du talentueux joueur tunisien Rhida Attia (28 ans, ex-UGS). Avec Roberto Mata et Nemat Andrijevic, voilà qui devrait faire des dégâts.

Puis pour compléter tout ça, il se pourrait que Miroslaw Tlokinski (ex-Chênois-Renens et Vevey) vienne renforcer les rangs meyrinois pour le 2^e tour. Il a joué en match amical avec les «jaune et noir» contre Grand-Lancy, il a fait très, très forte impression.

★★★

SOS entraîneur! Le FC Plan-les-Ouates est à la recherche d'un entraîneur pour son équipe de juniors B 2^e degré. Les intéressés sont attendus avec impatience et peuvent téléphoner au responsable Jacques Menu (privé: ☎ 71 13 61).

★★★

Le match de Coupe de Suisse entre Signal Bernex et le Stade-Lausanne de Joko Pfister a duré 120 secondes de trop pour le libero bernésien Patrick Hochstrasser. En effet, lors d'un choc involontaire avec un défenseur stadiste, bilan en plus de l'élimination de la Coupe, trois dents de la mâchoire supérieure endommagées.

★★★

Dans notre série «Je suis arbitre et je le reste», sachez qu'un homme en noir ne part jamais en vacances sans son sifflet. Il laisse son carton

rouge, son carton jaune et son carton vert à la maison, mais le sifflet c'est sacré... Gabriel Sugnaux peut vous le confirmer. Ce respectueux directeur de jeu du FC Aire-Le Lignon est allé en vacances à Sousse en Tunisie. Sur place, comme c'est souvent le cas, un match de football entre les touristes et les employés de l'hôtel fut mis sur pied. Il manquait, c'est logique en vacances... un arbitre. L'ami Gaby constata cette absence et demanda aux vingt-deux acteurs, en arabe, allemand, anglais... et français de patienter un petit moment. D'une foulée souple et élégante. Il s'en alla avaler (sans prendre l'ascenseur) les quatre étages de l'hôtel où il logeait pour prendre son sifflet qui l'attendait impatiemment dans un sac de sport. Deux minutes plus tard, Gabriel Sugnaux était devenu le roi du terrain.

★★★

Coup de chapeau à l'entraîneur du FC Signal Bernex José Monnerat, qui n'a pas hésité à lancer des jeunes en Coupe de Suisse. Philippe Vuille, le jeune Bernésien numéro 10 (19 ans) a pu constater qu'il n'était plus le seul jeune à frapper à la porte de l'équipe fanion. Contre Vernier, un attaquant, Frédéric Pesse (18 ans) a joué avec succès. Dimanche, c'est Roger Lenz, un stopper qui n'a pas encore 20 ans, qui a fait ses premiers pas en première équipe contre le Stade Lausanne (1^{re} ligue) de Joko Pfister.

J.-P. B.

Signal FC 1988-1989

Foot Hebdo du 24.08.1988

Genève

Aire-Le Ligon

Entraîneur: Issad Arab (68). Stefano Bisanzio (62), Mario Candreia (66), Philippe Clottu (59), Tullio De Boni (60), Carlos Fuentes (60), Luis Fuentes (61), Esteban Garcia-Baillo (60), Carlos Granero (66), Ralph Gravante (71), Marco Joffre (64), Xavier Moreno (65), Jorge Pereira (64), François Rayo (64), Manuel Ríjca (66), Antonio Rodriguez-Perez (63), Jean-Michel Santoni (63), André Schmid (63), Michel Wuest (62).

Signal Bernex

Entraîneur: José Monnerat. Stéphane Dupont (65), Guy Chappaz (65), Patrick Hochstrasser (60), Dominique Eckert (63), Tiziano Fustoni (64), Mario Tronchin (63), Dominique Vergnaud (60), Pierre-Yves Chamot (64), Olivier Jacaccia (66), Laurent Jay (65), Sylvano Spagnolo (65), Philippe Vuille (69), Fadil Haliti (62), Antonio Coco (61), Antonio Rossi (63), Luis Pereira (67), Aitor Moreno (62), José Monnerat (58), Manuel Alvarez (63), Roger Lenz (66), Richard Vuille (68).

Chenois II

Entraîneur: Albert Porto. Michel Alberton (66), Davis Aliverti (68), Claude Aurer (66), Lionel Barral (66), Charles Lassaue (66), Jacques Chobaz (65), Michel Joye (65), Thomas Manz (63), Gustavo Otero (65), Ivan Cabsud (67), Yvan Mencattini (69), José-Manuel Romo (69), Stéphane Bartassat (69), Laurent Guenat (67), Alain Moretti (70).

Etoile Carouge

Entraîneur: Claude Freymond. Alain Berlie (68), Christian Frugiger (66), Guy Besia (67), Michel Colleoni (69), Manuel Garcia (67), Lionel Pezet (67), Cédric Tallefert, Celja Mentor (65), Olivier Chevalley (64), Rui Manuel Da Graca (68), Youseff Elalami (65), Eric Gascon (67), Roland Gobbo (71), Luis Moreira (69), Jacques Pezet (67), Francisco Silvente (66), Lorenzo Di Giacomo (67), Gaetano Mascali (63), Martino Papa (66), Walter Piccoli (67), Frédéric Rossmann (69).

Collex-Bossy

Entraîneur: Frantz Barriquand. Pascal Udry (56), Patrick Vittami (70), Nicolas Mentha (60), Serge Claudel (60), Claude Chételat (58), Jean-Dominique Fernandez (60), Pierre-Yves Liniger (61), Christian Ruffi (53), Gérard Escher (62), Philippe Cujean (64), Claude Oberson (68), Serge Torriani (62), Jacky Berger (66), Jean-Paul Fernandez (59), Raoul Noguez (52), Stéphane Odriozola (63), Pascal Rohrer (62), Soeane Castor (60), Gérard Veuillet (61), Laurent Favre (69), Renato Masciolini (69), Jean-Luc Fornallaz (69).

US Meinier

Entraîneur: René Camenzid. Alain Charbonnier (61), Dominique Curtet (61), Jean-Marc Desbiolles (65), Daniel Engeler (59), Olivier Gros (67), Emmanuel Gualtieri (65), David Holzer (68), Olivier Kolakovic (70), Marc Nemeth (66), David Pont (69), Albert Steiger (56), Vincent Tagliabue (64), Christophe Valley (67), Daniel Varela (67), Didier Vidonne (65), Patrick Vidonne (61), Richard Walder (63), Pascal Wiese (68), Miguel Esparrell (57).

Saint-Jean

Entraîneur: José Zapico. Antonio Antonazzo (65), Gianni Antonazzo (66), Mauricio Aranda (67), Thierry Barnerat (64), Yvan Bartolini (68), Jean-Daniel Bersier (69), Sandro Branca (69), Serge Cazorla (63), Giuseppe Crisafulli (59), Jorge Da Roxa (62), Charly Dupuis (58), Nicolas Dussex (68), Pascal Gendre (65), Laurent Grandjean (58), Thierry Hiltbrand (69), Franco Locci (60), Diego Losada (68), Christophe Sugnaux (68), Walther Tessaro (59), Luciano Varela (61), Marcel Vasquez (69), Mario Zocchetti (55).

Meyrin

Entraîneur: Christian Coste. Nenad Andrijevic (63), Jean-Luc Annoni (63), Mohamed Ben Mansour (62), Lionel Bionda (65), Maurice Boscardin (62), Emilio Cayazzo (66), Alain Chassot (58), Roberto Di Sanza (68), José Fernandez (65), Claude-Alain Fontaine (61), Léonard Giannada (67), Jean-Luc Gobet (64), Hervé Guinand (68), Laurent Monney (68), Roberto Mata (65), Marc Castell (66), Grégory Pavoni (68), Gille Weber (66).

Onex

Entraîneur: Pierre-Alain Mabillard. Freddy Antenen (66), Francisco Bobadilla (68), Yves Bulliard (69), Christian Aegerter (58), Luc Mettan (67), Daniel Marin (64), Christian Mettler (69), Félix Daryl (66), Cédric Pecorini (68), Yves Monnard (63), Patrick Bulliard (62), Djibril Diaw (63), Robert Guidi (63), Patrick Nicolet (62), Alfiero Piccirillo (68), Raphaël Del Rio (64), Stéphane Grandjean (69), Fernando Magaz (63), Roberto Petulla (62), Joaquín Calvette (63), André De Santis (65), Patrick Giuntini (67), Yvan Calame (67), Pierre Escofet (67).

Vernier

Entraîneur: Patrick Nicolet. Vincent Bon (59), André Cristiano (62), Antonio Gigante (64), Antonio Gomez Lago (68), Joseph Incardona (69), Michel Ingrassia (70), Alain Keller (68), Nilson Locatelli (61), Philippe Ludi (62), Patrice Minder (63), Walter Montagna (68), Fabrice Montanari (64), Alain Oberson (66), Dominique Pache (63), Cosimo Palumbo (65), Claude Pedrazzoli (64), Alessandro Ravalli (65), Daniel Rodriguez (61), Gian Roos (67), Salvatore Silliti (63), Peter Straub (65), Jean-Daniel Tenud (58).

Versoix

Entraîneur: Simon Pidancet. Jules Adelantado (63), Olivier Andrey (68), Dimitri Anzules (66), Vincent Barthassat (69), Eric Boehm (66), Jim Buchs (69), Serge Cottier (67), Hervé Demervaud (66), Martial Evequois (66), Sergio Gamberini (70), Bernard Gillieron (64), Stéphane Kurnsner (67), Saverio Lembo (67), Claude Monnet (63), Jean-Claude Roder (59), Jules Sambwa (64), Diego Sessolo (65), Gaetano Solazzo (65), Patrick Vullo (61).

Veyrier Sports

Entraîneur: Serge Zanicoli. Enrico Cesaretto (61), Serge Oberson (62), Pierre Amez-Droz (64), Florian Baciocchi (63), Serge Baciocchi (65), Pascal Burri (63), Pascal Coppolino (68), Georges Dunaud (63), Paul Etoke M'Poudo (66), Marc Florina (66), Simon Kapanci (59), Stephan Huber (63), José Lopez (64), Jean-Marie Martin (60), Frank Norzi (68), Nicolas Sordet (63), Serge Zanicoli (58), Carlo Zocastello (66).



SIGNAL BERNEX - Rossi et Monnerat : les mêmes ambitions. (Eric Lafargue)

Signal FC 1988-1989



Duel aérien lors de la demi-finale entre Vernier et Signal Bernex.
(Eric Lafargue)

Le Courrier du 06.09.1988

Rossi hors d'affaire

Suite à la grave blessure de Pipo Rossi, dimanche face à Vernier, nous avons pris des nouvelles auprès du président bernésien Bernard Brunner. Le meilleur buteur de la saison passée, pour lequel on craignait le pire, est désormais tiré d'affaire. Il souffre d'une quadruple fracture du crâne malgré laquelle il reste conscient et tout à fait lucide. Pipo a passé une nuit calme de dimanche à lundi et, à l'heure où nous écrivons ces lignes, il est en examen au scanner. Ce qui signifie qu'il pourra bientôt être opéré.

Il faut encore rendre hommage au sang-froid de Roberto Di Giorno, le soigneur de Signal, et à Vincent Bon, le gardien verniolan, qui ont fait ce qu'il fallait au bon moment.

P. Tr.

GHI du 01.09.1988

Le Courrier du 05.09.1988

Signal Bernex, le favori

Champion en titre, mais finaliste malheureux, les hommes de José Monnerat font à nouveau figure de favori principal pour ce championnat. Si l'échec des finales ne l'a pas trop affectée, cette équipe supportera la pression qui pèsera sur elle. Dans ses rangs figurent, Rossi, meilleur buteur l'an dernier, et Hochstrasser, un libéro de classe.

Transferts. Arrivées: Spagnolo (Meyrin), Chappaz (Onex), Pereira (Carouge). Départs: Koster (Nyon), Fontaine (Meyrin).

Vernier-Signal Bernex 2-2 (1-1)

Buts: 8^e et 44^e Tenud. 55^e Monnerat (penalty). 67^e Fustinoni.

A chacun sa mi-temps. Vernier et Signal Bernex se sont partagé la besogne. Le début du match fut plaisant, mais dès que le premier but pointa le nez, la monotonie pénétra sur le terrain. Bernex tenta de réagir, mais il y perdit son avant-centre Rossi, victime d'un coup de tête qui le plaqua au sol. L'ambulance est intervenue et il semblerait que le Bernésien souffre d'une fracture du crâne. Le cours du match a été interrompu et n'a repris qu'après une pause forcée de vingt minutes, une fois que les esprits eurent été quelque peu reposés et calmés. La deuxième mi-temps, contrairement aux circonstances, a été meublée d'actions bernésiennes. La juste récompense aux efforts de Signal lui permit de revenir par deux fois au score. Un résultat final somme toute logique, pour deux équipes qui se sont bien battues.

P.La.

La Tribune de Genève du 06.09.1988

Saint-Jean et Meyrin ont démarré en force. Meinier gagne aussi. Mais cette première journée a été marquée par l'accident survenu à Rossi.

C'est reparti! Saint-Jean, grâce à un cinquant 4-0 face à Veyrier, est le premier leader du championnat genevois de Deuxième Ligue. Talonné par Meyrin qui a aussi pris un départ tonitruant (5-2 contre Aire-Le Lignon). Alors que Meinier, imperturbable, semble poursuivre sur sa lancée de l'an dernier (3-1 contre Collex), les autres équipes ont toutes fait match nul 2-2.

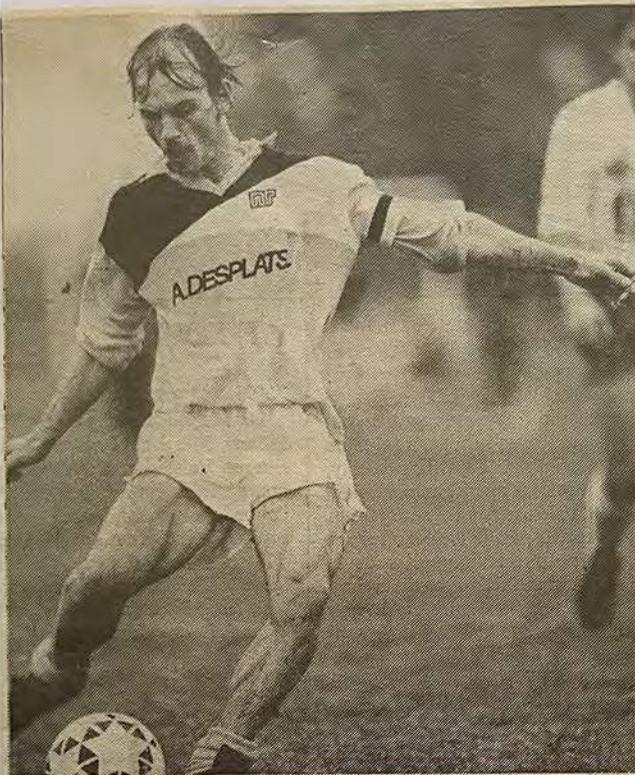
Mais au-delà de ces résultats bruts, cette journée a été marquée par l'accident survenu à Vernier au joueur de Signal-Bernex Renato Rossi. L'avant-centre du club champion en titre, dans un de ces duels aériens pour le ballon si fréquents en football a été gravement touché à la tête. Les deux équipes et l'arbitre ont dû patienter de longues minutes avant l'arrivée de l'ambulance. Une fois le joueur évacué, le match a repris. Mais le cœur n'y était plus. Ni d'un côté, ni de l'autre.

«Au moment du choc entre les deux têtes, il y a eu un bruit effroyable, se souvient José Monnerat. J'ai tout de suite compris que c'était grave.» Une quadruple fracture du crâne a été diagnostiquée. Rossi devait être opéré hier matin. L'intervention a été repoussée à mercredi.

Le football a perdu toute importance. Pour l'entraîneur, encore sous le choc, il n'y a plus que la santé de son joueur qui compte.

Signal FC 1988-1989

Foot Hebdo du 07.09.1988



José Monnerat avait repris l'interim la saison passée. Aujourd'hui, il est titulaire au poste d'entraîneur-joueur. (Eric Lafargue)

GENÈVE — SIGNAL BERNEX

Circonstances atténuantes

C'est sur les hauteurs d'Ovronnaz que José Monnerat a préparé ses finales de 2e ligue. L'homme ne cherche pas d'excuses à la défaite, mais le cours d'entraîneur auquel il dut s'astreindre ne tombait pas dans un contexte idéal pour une telle préparation. Pour l'entraîneur-joueur bernésien, le double échec face à Beaugard tombait sous le coup de circonstances atténuantes.

Solidement installé dans le fauteuil de leader à l'automne, Signal faillit tout perdre au printemps. Le décès subit de Rolf Riner a été un choc terrible pour les joueurs du Côteaux qui ont perdu à la fois leur entraîneur et leur meneur de jeu. Rossi, le buteur patenté de l'équipe, s'est soudain retrouvé orphelin à la pointe de l'attaque. Dès lors, le sursaut rageur de la dernière journée n'était-il pas l'arbre qui cachait la forêt ? En finale, le champion genevois n'a jamais pu retrouver son identité.

Le Courrier du 12.09.1988

Signal-Chênois 2: 3-2 (3-2)

Signal-Bernex: Dupont; Fustinoni; Lanz, Hochstrasser, Jacaccia, Coco, Monnerat, Pereira (Haliti); Vuille, Spagnolo.

Chênois: Chobaz; Baral (Mencattini); Manz, Vassali, Lassaue, Auer, (Cabod), Barthassat, Remo; Mancinelli, Otero, Agune.

Buts: 14^e Manz, 20^e Monnerat, 22^e Lassaue, 32^e Monnerat, 40^e Jacaccia.

C'est au terme d'un bon match que Signal a remporté sa première victoire. Privés on le sait, de leur buteur Rossi, les Bernésiens ont trouvé cependant un atout de rechange, en la personne de Monnerat. Auteur de deux fort jolis buts, il a remis les pendules à l'heure car Chênois a mené les débats durant les 40 premières minutes de jeu. La domination chénoise tombait lors du troisième but de Jacaccia. Bernex prenait ainsi l'avantage et allait dominer toute la deuxième mi-temps. Malgré les nombreuses actions, les spectateurs n'ont pas eu l'occasion de voir trembler les filets des buts. Il manquait un petit quelque chose pour que l'écart se creuse.

La Tribune de Genève du 13.09.1988

Signal sur sa lancée

Quant à Signal Bernex, il continue son petit bonhomme de chemin. Privé de son buteur maison, Renato Rossi, qui se remet lentement mais sûrement de son choc face à Vernier, l'équipe de Bernex a trouvé en son entraîneur un remplaçant de choix. José Monnerat lui a en effet montré la voie à suivre, en égalisant à deux reprises face aux réservistes chénois. Les «jaune et noir» ne se firent pas prier et mirent un terme à la domination chénoise en marquant un troisième but par l'entremise de Jacaccia. Ils auraient même pu se mettre définitivement à l'abri en seconde mi-temps, mais il leur manquait toujours un petit quelque chose pour concrétiser leurs occasions. Heureusement, ce but d'avance devait s'avérer suffisant pour empêcher les deux points. J.-D. SALLIN

Signal FC 1988-1989

Le Courrier du 19.09.1988

La Tribune de Genève du 20.09.1988

Signal Bernex-Collex Bossy 1-4 (0-2)

Signal: Dupont; Hochstrasser; Siry, Lenz (Pesse), Fustinon; Jacaccia, Vuille, Eckert; Spagnolo, Monnerat, Coco.

Collex: Udry; Liniger; Chatelat, Torriani, J.D. Fernandez, Oberson, Nogues, Ruffi, Sedante, Odriozola, Rohrer.

Buts: 9^e Odriozola (0-1), 34^e Nogues (0-2), 46^e Jacaccia (penalty) 1-2, 48^e Rohrer (1-3), 84^e Odriozola (1-4).

Privés de nombreux titulaires, Signal Bernex a vécu une bien funeste soirée. Dès la 9^e minute en effet, Odriozola ouvrait le score pour ses couleurs. Les joueurs de José Monnerat tentèrent bien d'appliquer le jeu qui fit de Bernex la conquérante équipe de la saison dernière. Mais un danseur de tango (lisez bien entendu Raoul Nogues), jetant ses derniers feux du côté de Collex, rappela à l'assistance qu'il fut un grand joueur en son temps en mystifiant Dupont (34^e). Une minute après, ce fut au tour d'un autre «ancien», Christian Ruffi, de manquer la cible de peu. Il fallut deux penaltys (!) accordés par l'arbitre pour des fautes sur Coco et Monnerat pour réduire le score. Si ce dernier rata sa cible, Jacaccia quant à lui ne se fit pas prier. Mais rien n'y fit. Rohrer, sur la contre-attaque, envoya Dupont «aux pâquerettes» une première fois (48^e), avant de donner la balle du quatrième sur Odriozola. L. Mr

Signal Bernex:

système défensif en cause'

«Notre système défensif n'est pas au point!». Voilà comment José Monnerat

explique la défaite concédée par Signal contre Collex. «Avec un peu de réussite en attaque, le match aurait été plus serré», commente l'entraîneur.

A relever que l'Argentin de Collex Raoul Nogues a marqué son premier but en Deuxième Ligue. Ce ne sera pas le dernier...

Giovanni SAMMALI

Résultats

Veyrier-Meyrin	2-6 (1-3)
Signal-Bernex-Collex-Bossy	1-4 (0-2)
Meinier-Versoix	0-1 (0-0)
Onex-Etoile-Carouge II	2-1 (2-1)
CS Chênois II-Aire-Le Lignon	3-1 (2-1)
Vernier-Saint-Jean	3-1 (1-1)

Classement

1. Versoix	3	2	1	0	7-	4	5
2. Onex	3	2	1	0	5-	3	5
3. Meyrin	3	2	0	1	11-	5	4
4. Saint-Jean	3	2	0	1	6-	3	4
5. Collex-Bossy	3	2	0	1	6-	4	4
6. Chênois II	3	1	1	1	7-	6	3
7. Signal Ber.	3	1	1	1	6-	8	3
8. Vernier	3	1	1	1	5-	4	3
9. Aire-Lignon	3	1	0	2	7-	9	2
10. US Meinier	3	1	0	1	3-	3	2
11. Et. Carouge	3	0	1	1	4-	8	1
12. Veyrier	3	0	0	3	4-	14	0

Prochaine journée

Versoix-Vernier, Meyrin-US Meinier, Veyrier-Etoile-Carouge, Aire-Le Lignon-Onex, Saint-Jean-Signal Bernex, Collex-Bossy-CS Chênois II.

Le Courrier du 26.09.1988

Saint - Jean-Signal Bernex 4-2 (2-2)

Saint-Jean: Locci, Antonazzo, Cazorla, Grandjean (46^e Tessaro), Losada (65^e Dupuis), Da Roxa (cap.), Hiltbrand, Bersier, Antonazzo, Gendre, Abderrafi.

Signal Bernex: Dupond, Hochstrasser (cap.), Fustinoni, Siry, Lenz, Coco, Jacaccia (65^e Pereira), Monnerat, Vuille, Eckert (77^e Gavillet), Spagnolo.

Arbitre: M. Cornu de Payerne.

Buts: 12^e et 21^e Da Roxa. 24^e et 42^e Spagnolo. 52^e et 65^e Abderrafi.

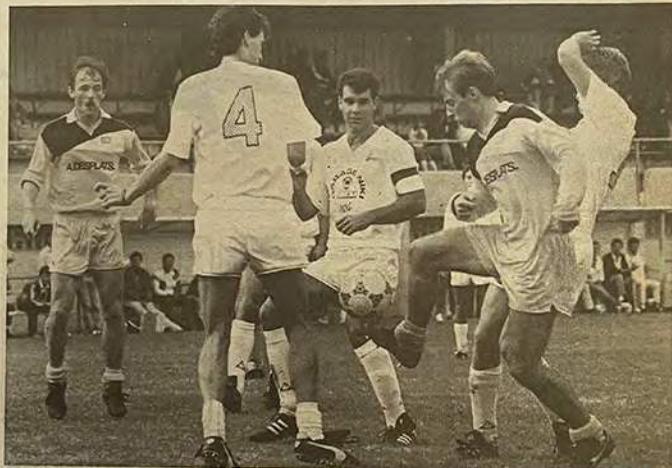
Soucieuses d'effacer les cuisants échecs du week-end précédent, les formations de Saint-Jean et de Bernex livrèrent un match plein, indécis et sans temps mort. Pourtant, après vingt minutes de jeu, les locaux menaient déjà deux à zéro, deux réussites de l'opportuniste Da Roxa. Mais Signal refusa de lâcher pied. Il faut dire que le score était dur pour les hommes de Monnerat, les deux équipes étant de niveau sensiblement égal. C'est ainsi que Spagnolo pu tout d'abord réduire le score (24^e) avant d'égaliser de la tête à quelques minutes seulement de la mi-temps. Malheureusement pour les visiteurs, Saint-Jean pu, d'entrée de seconde période, reprendre l'avantage grâce à la complicité du gardien Dupond. Abusé par un rebond capricieux, il permit à Abderrafi de marquer dans le but vide, ce même Abderrafi se chargeant treize minutes plus tard d'éteindre les derniers espoirs de Bernex. L. Fe

Signal FC 1988-1989

La Tribune de Genève du 27.09.1988

DEUXIEME LIGUE LE FOOTBALL

St-Jean reprend la tête



Malgré la bonne réplique de Signal, Antonazzo (No 4), da Roxa (de face et auteur de 2 buts) et Saint-Jean remportent ce match plein. (Cosandier)

Le Courrier du 04.10.1988

La Tribune de Genève du 04.10.1988

Les buteurs voient double!

Saint-Jean et Signal étaient avides de revanche après leurs déconvenues de la semaine passée. Le match a tenu toutes ses promesses. Les spectateurs assistent à un match plein, sans temps mort et de très bonne qualité. Après 21 minutes de jeu, les locaux menaient déjà 2-0, grâce à l'opportuniste Da Roxa. Mais Bernex refusa d'abdiquer et Spagnolo, bien lancé, pu lobber Locci (25e) avant d'égaliser logiquement juste avant la pause.

Indécis, le match allait basculer en début de seconde période sur une grave erreur d'appréciation de Dupont. Le gardien bernésien se laissait surprendre par le rebond du ballon et permettait à Abderrafi de marquer tranquillement. Ce but tétanisa les hommes de José Monnerat, incapables alors de surmonter ce coup du sort et Saint-Jean put marquer un quatrième but libérateur par Abderrafi encore. Bernex ne méritait pas cela...

L. F.
Saint-Jean: Locci; Cazoris; Grandjean (46e Tessier); Antonazzo G., Losada (65e Dupont); Da Roxa (cap), Beraler, Hiltbrand; Antonazzo A., Gendré, Abderrafi.
Signal Bernex: Dupont; Hochstrasser (cap); Fustiner, Siny, Lenz; Coco, Monnerat, Jacaccia (65e Pereira); Vuille, Spagnolo, Eckert (77e Gavillet).
Buts: 12e et 21e: Da Roxa; 24e et 42e: Spagnolo; 52e et 65e: Abderrafi.

Signal Bernex-Versoix 3-1 (1-0)

Buts: 40^e Spagnolo; 51^e Jacaccia (pen); 61^e Boehm; 77^e Coco.

Signal: S. Dupont; Hochstrasser; Fustiner, Tronchin, Eckert; Lenz, Monnerat, Coco, Jacaccia; Pereira, Spagnolo (Vuille, Vergnaud).

Versoix: Kursner; Evéquo; Denervaud, Solazzo, Roder; Cottier, Anzules, Sessolo; Andrev, Lembo, Gamberini (Boehm, Vuillo).

Signal Bernex a retrouvé son football. Et c'est Versoix qui en a fait les frais. Il fallut attendre quatre très nettes occasions de but pour les locaux et la quarantième minute pour voir le match vraiment basculer. Martial Evéquo, sur une balle haute, cria: «Laisse!» à ses coéquipiers et l'arbitre le sanctionnait d'un coup franc indirect. José Monnerat plaçait Silvano Spagnolo en position idéale et c'était l'ouverture du score. La seconde période était territorialement à l'avantage des Versoisiens, mais une contre-attaque de Roger Lenz se terminait par un penalty que transformait impeccablement Olivier Jacaccia. Boehm réduisait bien l'écart dix minutes plus tard, mais les contre-attaques bernésiennes étaient toujours plus dangereuses et Antonio Coco

Versoix perd son élan

Après un départ en fanfare, Versoix s'essouffle. A Bernex, l'équipe de Tami a payé cher le réveil de Signal. Boehm a bien répliqué aux buts de Spagnolo et Jacaccia (penalty). Mais Coco a scellé le score. Cette victoire permet à l'équipe de José Monnerat de rejoindre Versoix au classement. Et de respirer plus librement. Giovanni SAMMALI

Signal FC 1988-1989

sort de sa réserve et bat Versoix (3-1)

Bernex retrouvé!



Antonio Coco, qui met ici Jean-Claude Roder dans le vent, a pris une part prépondérante à la victoire de Signal Bernex sur Versoix. (Eric Lafargue)

Le Courrier du 10.10.1988

Meyrin-Signal Bernex 1-0 (1-0)

Meyrin: Fontaine; Gobet; Cayazzo, Gianadda (57^e Guinand), Monney; Chasot, Ben Mansour, Pavoni, Fernandez; Annoni, Andrijevic (70^e Bionda).

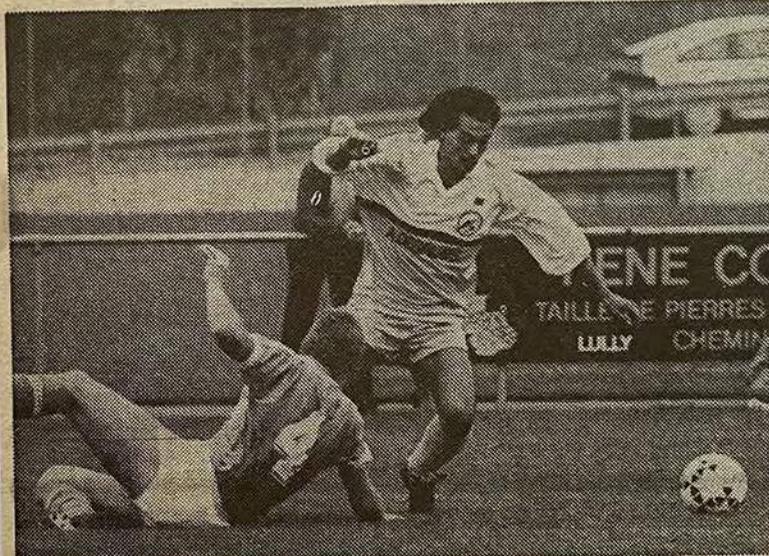
Bernex: Dupont; Hochstrasser; Tronchin (82^e Moreno), Eckert, Fustinoni; Monnerat, Lenz (70^e Vuille), Jacaccia; Spagnolo, Pereira, Coco.

But: 12^e Annoni 1-0.

C'est grâce à un but marqué très rapidement par Annoni, bien lancé en profondeur et à qui il ne restait plus qu'à ne pas trop croiser son plat du pied que Meyrin a enfin renoué avec le succès. Mais cette victoire fut acquise dans la douleur. En effet, c'est Signal qui domina la partie d'un bout à l'autre. En deuxième mi-temps, on eut même l'impression de ne voir que les visiteurs sur le terrain, tant Meyrin était incapable de résister à l'admirable jouerie bernésienne, si ce n'est par l'accumulation de ses fautes étonnamment tolérées par l'arbitre. Deux pénaltys n'auraient étonné personne. Les Bernésiens n'arrivèrent néanmoins pas à transformer la moindre de leurs nombreuses occasions, laissant ainsi la totalité de l'enjeu à un Meyrin qui a encore beaucoup à prouver pour justifier son étiquette de favori dans la course au titre.

D.Wm

La Tribune de Genève du 11.10.1988



Deuxième ligue Genève: Coco (Bernex) met dans le vent Roder (Versoix). (Eric Lafargue)

Signal FC 1988-1989

Le Courrier du 24.10.1988

Aire-Le Lignon-Signal Bernex 1-4

Buts: 8^e Monnerat (0-1). 43^e Spagnolo (0-2). 62^e Coco (0-3). 87^e Monnerat (0-4). 89^e Tasev (1-4).

Aire-Le Lignon: Granello; Fuentes; Moreno, Perca, Stefanutto; Gravante, De Boni, Rioja; Tasev, Joffre, Abad (Wuest).

Signal: Dupont; Hochstrasser; Fustinoni, Eckert, Tronchin; Vergnaud, Monnerat, Vuille; Coco, Pereira, Spagnolo (Moreno, Jacaccia).

L'entrée en matière fut ponctuée d'occasions. A la suite d'une mauvaise passe en retrait d'un de ses défenseurs, Dupont devait plonger dans les pieds de Joffre pour éviter le pire. Puis c'est Spagnolo qui voyait son tir renvoyé par le montant gauche de la cage de Granello. Les Bernésiens ouvrirent le score sur un penalty transformé par Monnerat et sifflé consécutivement à une faute de Perca sur Spagnolo. Sur un centre de Gravante, la reprise de la tête de Joffre passait de peu à côté. C'était la seule occasion d'égalisation d'Aire-Le Lignon. Les locaux prenaient ensuite une leçon de mobilité et de simplicité et, face aux largesses du marquage des défenseurs, les visiteurs se créaient de multiples occasions et en concluaient deux. Aire parvenait toutefois à sauver l'honneur à la dernière minute.

D. Pk

Le Courrier du 17.10.1988

Signal-Bernex Carouge II 1-2 (0-2)

Signal-Bernex: Dupont; Hochstrasse; Tronchin, Eckert, Fustinoni; Spagnolo (55^e Vuille), Lenz (63^e Moreno), Monnerat, Jacaccia; Coco, Pereira.

Carouge II: Frutiger; Melchionna; Garcia, Colleoni, Besia; Savia, Gascon, Moreira; Silvente (87^e Elalami), Di Giacomo, Rossmann (59^e Orsat).

Buts: 19^e Moreira 0-1. 39^e Di Giacomo 0-2. 89^e Coco 1-2.

Arbitre: M. Ansermot (Le Pâquier).

Carouge a d'emblée pris les opérations en main. Avec trois attaquants contre deux pour Signal, ils venaient chercher un point au moins. Après vingt minutes de jeu, Carouge ouvrit logiquement le score par Moreira d'un tir de 20 m sur lequel le gardien ne pouvait rien. Bernex tenta de réagir par Spagnolo, mais le gardien détourna en corner. En continuant à faire le pressing, Carouge marqua un deuxième but sur un centre de Rossmann que Di Giacomo reprit de la main sans que l'arbitre ne le voie. En deuxième mi-temps, Bernex domina largement, alors que Carouge se cantonna en défense. Bernex fut récompensé de son effort à une minute de la fin par Coco qui marqua d'un tir canon. Au vu du match, un score nul aurait été plus équitable. A remarquer les bonnes prestations de Colleoni et du gardien Frutiger. B. Fs

La Tribune de Genève du 18.10.1988

siens ont touché le fond contre Carouge II. Ils se sont inclinés 1-2, en évoluant nettement au-dessous de leur valeur. Leur réaction rageuse en seconde mi-temps n'a pas suffi.

«Tout baignait dans l'huile, et là, je ne reconnais plus mon équipe». Est-ce la poisse (deux poteaux contre Carouge) qui freine Signal? Sinon quoi? «Je ne sais pas, lâche Monnerat. Mes joueurs doivent réagir. Il reste quatre matches dans le premier tour. Il faut des bons résultats. Ils doivent se lancer ce défi, se sentir plus concernés».

Meinier: «gare au relâchement»

«C'était serré!». René Camenzind après la débâcle à Aire (6-3), est soulagé de la réaction de sa troupe face à Onex. «Certains joueurs avaient démissionné mentalement. Et comme notre système n'est valable que si les demis adverses sont sous pression, il suffit que 2-3 joueurs ne soient pas prêts à faire l'effort pour que ça péclote».

La remise en question durant la semaine a porté ses fruits. «Le mal vient du fait qu'après des objectifs comme promotion, et maintien l'an dernier, la motivation fait tout à coup défaut. Si on se relâche, on ne sera plus qu'une équipe très moyenne». Camenzind a crié gare! Ses joueurs vont-ils l'entendre?

Giovanni SAMMALI

Foot vétérans: Collex-Bossy flambe

Les vétérans du FC Collex-Bossy flamblent! Opposés aux Bâlois d'Allschwil en huitièmes de finale de la Coupe de Suisse samedi, ils ont écrasé leur adversaire 7-1 (3-0). Joli carton, non? Les buts ont été marqués par Fatton (3), Barras (2), Crochat (3), Pèntenti M. Le but bâlois a été marqué sur penalty.

Signal: réaction impérative!

La poisse colle aux basques de Signal Bernex. José Monnerat a de la peine à comprendre comment son équipe a pu se désagréger ainsi en deux semaines. Victorieuse contre Versoix 3-1, fringante à Meyrin mais battue 1-0 («vo-lée», précise l'entraîneur), les Berné-

Signal FC 1988-1989

Foot Hebdo du 02.11.1988
GENÈVE — SIGNAL BERNEX-ONEX 2-4



Livré à lui-même, Stéphane Dupont (Signal Bernex) n'a pu éviter le retour des Onésiens. (Team Reporters)

Le joker de Mabillard

Les Bernésiens ont-ils ressenti les fatigues du match amical qu'ils ont disputé mardi contre UGS (3-3)? Paul Gerber, membre de la Commission technique du club du Côteau, se posait la question: « On ne joue pas de telles rencontres en plein championnat », s'exprimait-il.

Tout supposait que le champion sortant allait remporter ce derby genevois. Le but de Spagnolo, mais surtout la volée de Monnerat, à six minutes de la pause, concrétisaient une domination quasi totale des Bernésiens. Sous l'impulsion de l'entraîneur lui-même, Signal imprima le rythme durant toute la première mi-temps.

Mais c'était mal connaître la volonté des Onésiens, passés maîtres à rétablir l'équilibre à plusieurs reprises. L'entrée en jeu de Patrick Giuntini changea la face des choses: « Il a dynamité l'équipe, » soulignait Patrick Bulliard. Du coup, les Bernésiens ne surent pas où donner de la tête. En moins de cinq minutes, De Sentis et Del Rio avaient remis les pendules à l'heure. Irrésistibles, les Onésiens sentirent que le gain du match était à leur portée et du coup Monnerat et ses coéquipiers commencèrent à douter.

La sortie de Dominique Vergnaud n'a pas passé inaperçu. Bulliard, solidement pris en charge par l'ancien Carougeois en première mi-temps, hérita de davantage de liberté dans l'entre-jeu pour lancer ses trois attaquants de pointe. Dans ce domaine, De Sentis et Giuntini ne se firent pas prier pour pousser à fond leurs actions. Une attaque qui affola visiblement les Bernésiens dans la dernière demi-heure, qui pourtant, en l'espace d'une mi-temps, étalèrent eux aussi d'excellentes dispositions, mais qui craquèrent avec la rentrée du joker de Mabillard. ■

nd sad

Le Courrier du 07.11.1988

Le classement: 1. Saint-Jean 15. 2. Collex Bossy, Vernier et Onex 13. 5. Meinier 12. 6. Meyrin 11. 7. Versoix et Veyrier 8. 9. Chénois II, Signal Bernex et Aire-Le Lignon 7. 12. Etoile Carouge II 6.

Veyrier-Signal Bernex 2-1 (0-0)

Buts: 56° Frank Norzi, 66° Fiorina, 89° Coco.

Veyrier: Cesaretto; Patrick Norzi; Frank Norzi, Sordet, Dunand; Martin (70° Coppolino), Fiorina, Etöke; Huber, Florian Bacchiochi, Amez-Droz.

Signal: Dupont; Monnerat; Fustinoni, Eckert, Tronchin; Vergnaud, Vuille, Jacaccia; Spagnolo (64° Alvarez), Pereira, Coco.

Face à l'équipe contre laquelle ils avaient conquis le titre de champion 1987-1988, les Bernésiens se sont montrés sous un jour à vrai dire peu ambitieux. La blessure de Patrick Hochstrasser et l'absence de Moreno ont contraint José Monnerat à jouer libero, laissant à Vergnaud, Vuille et Jacaccia le soin de construire le jeu bernésien. Malgré une légère domination territoriale de Veyrier, c'est Signal qui se créait le plus d'occasions en première mi-temps, mais à chaque fois, c'est un super Cesaretto qui s'interposa. Les Veyrites peuvent également tirer un grand coup de chapeau à leur gardien, qui arrêta un penalty de Jacaccia (60°) et annihila encore bien des chances de buts bernésiennes. Sans sa remarquable prestation, Signal Bernex aurait sans doute remporté une nette victoire. P.Tr.

Le Courrier du 08.11.1988

Troisième victoire de Veyrier Qui l'eût cru?

Il y a six semaines, le Veyrier Sports de Serge Zanicoli touchait le fond. En concédant une quatrième défaite d'affilée face à Etoile Carouge II, les Veyrites se retrouvaient avec un bilan chiffré plus que catastrophique. Dernier rang, cinq buts marqués, seize encaissés, trois points de retard sur l'avant-dernier: les «vert» broyaient du noir.

Et puis soudain, ce fut le défilé. Une première victoire (1-0) sur Aire-Le Lignon, puis une seconde à Chénois. Depuis, le retour de Patrick Norzi a permis de confirmer ce redressement, et tout s'est normalisé pour un Veyrier Sports qui, grâce à sa troisième victoire acquise aux dépens de Signal Bernex, s'est encore un peu éloigné de la zone dangereuse.

L'ascenseur du doute

Les Bernésiens, eux, suivent la route inverse. Deux points marqués au cours des cinq derniers matches: dimanche, les destins de Veyrier et Signal Bernex

se sont croisés dans l'ascenseur du doute. Le regain de confiance des Veyrites contrastait singulièrement avec la mine désabusée qu'arboraient les Bernésiens. Leur déplacement au pied du Salève aurait dû leur rapporter bien plus qu'une nouvelle défaite.

Euphorie

Mais l'euphorie de trois individualités évoluant sous les couleurs de Veyrier aura fait pencher la balance. Cesaretto, le gardien qui avait encaissé le plus de buts après six journées de championnat, s'est montré intraitable, alors que Frank Norzi et Fiorina, qui

viennent de terminer leur école de recrues, ont marqué les deux buts de la victoire.

Signal aux abois

Une euphorie qui fait singulièrement défaut à un Signal Bernex aux abois (10° rang), pour lequel on espère que cette nouvelle défaite ne prendra pas une allure symbolique...

Pascal Thurnherr

Signal FC 1988-1989

Foot Hebdo du 09.11.1988



Le portier veyrite Cesaretto, excellent, a même retenu un penalty bernésien. (Eric Lafargue)

GENÈVE — VEYRIER-SIGNAL BERNEX 2-1

L'exemple veyrite

Dimanche, au pied du Salève, nous était proposé la même affiche que lors du dernier tour de la saison passée. On s'en souvient, Signal Bernex, sur le terrain de Veyrier, avait conquis le titre de champion genevois de 2e ligue. Le destin a peut-être un drôle d'humour, toujours est-il que la victoire du Veyrier Sports sur le tenant du titre a des allures de symbole...

La crise de confiance qui avait fait de Veyrier un relégué en puissance après quatre matches et quatre défaites semble maintenant faire une nouvelle victime : Signal Bernex. Certes, la victoire des Veyrites n'est pas imméritée, mais il faut reconnaître que ce Signal-là était facile à prendre. Le « grand méchant loup » de la saison écoulée n'est plus qu'un « Petit Poucet » docile et apeuré.

Et c'est de leur adversaire du jour que les Bernésiens pourraient tirer la meilleure des leçons. Les Veyrites ne faisaient-ils pas office de relégués en puissance, eux qui en quatre rencontres n'avaient pas engrangé le moindre point ? Le redressement du Veyrier Sports de Serge Zanicoli est un modèle du genre. Aujourd'hui, il totalise huit points en dix rencontres, étant remonté à la septième place du classement (à égalité avec Versoix).

Certes, il faut reconnaître que cette troisième victoire fut acquise dans la douleur et avec un brin de chance. Par exemple lorsque Cesaretto (le héros du match) arrêta un penalty de Jacaccia (60e) ou lorsque Coco tira sur le poteau (88e). Mais c'est malgré tout Veyrier qui a pris le jeu à son compte 70 minutes durant, avant que Signal ne se décide. Mais il aura fallu aux hommes de José Monnerat qu'ils encaissent un but pour se mettre à jouer. Chose que Veyrier n'a pas attendu... ■

Pascal THURNHERR

Nouvelle défaite à domicile du champion en titre **Signal... de détresse!**

Ce n'est un secret pour personne : la baraka qui accompagnait Signal Bernex au cours de la saison dernière fait défaut aujourd'hui. La preuve a été fournie une fois de plus face à Vernier où la réussite n'était à nouveau pas au rendez-vous. La situation au classement s'est lentement dégradée et les Bernésiens se retrouveront désormais dans les eaux troubles du tableau. José Monnerat et Renato Rossi analysent la nouvelle situation à laquelle le club est confronté.

« Nervant, rageant, frustrant » : José Monnerat, encore sous le coup de l'émotion, avait de la peine à trouver les mots justes qui traduisaient son immense déception. On rappellera que les Bernésiens ont dominé une bonne partie de la rencontre, mais leurs attaquants n'ont su faire preuve de lucidité dans la phase finale de leurs actions. Comme si cela ne suffisait pas il a fallu que le malheureux gardien bernésien offre le ballon sur un plateau d'argent au Verniolan Mentor qui n'allait pas se faire prier pour marquer l'unique but de la rencontre. Ce but restait visiblement en travers de la gorge de l'entraîneur-joueur. « Je suis content de mes gars, je ne peux guère leur reprocher quoi que ce soit, si ce n'est leur manque de réalisme, mais là se pose le problème de la confiance. Je suis vraiment très déçu du résultat. C'est pas permis de prendre de tels buts à la c... ».

Le coach bernésien Renato Rossi, entré en fonction depuis peu, avait une opinion plus mesurée au sujet du match : « C'était un match équilibré, les gars ont bien joué le coup défensi-

vement. Nous avons bien contrôlé la situation. Sur le plan offensif, il aurait fallu concrétiser le peu d'occasions que nous nous sommes créées. En face, Vernier a fait preuve de beaucoup de lucidité, et, en plus, ils ont eu la réussite qui nous manque. » L'inefficacité des attaquants bernésiens a-t-elle une explication plausible ? « Le problème, répond Rossi, c'est que nous devons composer avec trois ailiers, le manque d'avant-centre est durement ressenti. » Interrogé sur le même sujet, José Monnerat déplore la blessure de Rossi : « Il nous manque, il était toujours là où il fallait quand il le fallait. Je vous mets au défi de trouver un avant-centre de sa valeur en deuxième ligue. » Bel hommage de l'entraîneur à celui qui doit se contenter désormais du rôle d'assistant.

Echéance capitale

L'échéance de la semaine prochaine (n.d.l.r. Chênois II) prend une tournure capitale dans la perspective de la dernière ligne droite au printemps. Un match à quatre points qu'il serait bien peu conseillé de perdre. « Nous allons faire de notre mieux pour préparer le match de dimanche. Les circonstances ne nous sont guère favorables et notre contingent est, c'est le moins que l'on puisse dire, léger » (n.d.l.r. seulement 13 joueurs de champ « valides ») sur la carte de match face à Vernier) déplore le coach bernésien. Mais José Monnerat se veut résolument confiant : « Nous irons chercher les points, à commencer par Chênois II dimanche. Il faut bien peu de chose, vous savez. Il suffirait par exemple que les cadeaux se fassent aussi dans l'autre sens. »

Euphorie oubliée

L'euphorie de la saison passée qui avait propulsé Signal dans les hauteurs du classement semble oubliée. Les Bernésiens sont conscients que tout ne leur sourit pas comme cela avait été le cas lors de l'exercice 1987-1988. Mais à force d'insister, comme le font courageusement les hommes de Monnerat depuis le début de la saison, le vent finira bien, tôt ou tard, par changer de direction. C'est tout le mal qu'on peut leur souhaiter.

Muamar Behnam

Signal FC 1988-1989

Le Courrier du 14.11.1988

Signal Bernex - Meinier 2-1 (1-1)

Signal Bernex: Dupont; Fustinoni; Spagnolo, Lenz, Jacaccia, Vergnaud, Coco, Vuille, Alvarez, Monnerat, Pereira (Eckert).

Meinier: Kolakovic; Vidonne; Tagliabue, Engeler, Nemeth, Desbiolles, Charbonnier, Esparell (Kopp), Steiger (Gros), Curtet, Vidonne.

Pour son dernier match du 1^{er} tour, Signal Bernex a enfin renoué avec la victoire. Mieux vaut tard que jamais. Mais ce n'est pas sans avoir souffert que les Bernésiens ont acquis leur succès. Après avoir marqué très vite, les locaux allaient se replier sur eux-mêmes, laissant ainsi le libre jeu à Meinier, qui égalisait. Même scénario en 2^e période. Un but inscrit rapidement, mais une mi-temps truffée de bonnes actions bernésiennes, galvaudées par l'inexactitude des tirs. Il s'en est d'ailleurs fallu de peu pour que Bernex signe le k.-o. sur un lob de Pereira, qui passa quelques centimètres à côté des buts de Meinier. Les formations ont terminé leur match à dix contre dix, après l'expulsion de deux de leurs joueurs après deux avertissements chacun. Une réussite qui donnera à Bernex un peu d'air pur affronter le second tour. P.La

Le Courrier du 21.11.1988

Signal Bernex-Vernier 0-1 (0-0)

Signal: Dupont; Jacaccia; Fustinosi, Lenz, Spagnolo; Vergnaud (80^e Moreno), Coco, Salamin, Monnerat; Pesse (71^e Pereira), Alvarez.

Vernier: Bon; Pache; Montanari, Cristiano, Ludi; Keller, Pedrazzoli, Straub, Mentor; Roos, Ingrassia.

But: Mentor 63^e.

Il y a des défaites qui laissent des sentiments de frustration et d'amertume, celle concédée par Signal sur son terrain face à Vernier, en fait partie. Le seul but de la rencontre a été marqué sur une magistrale bête du gardien bernésien Dupont. Les Verniolans, qui jusqu'à ce but de la 63^e n'avaient rien montré, n'en demandaient pas tant. Venu dans l'objectif précis de ne pas perdre (au vu de ce qu'ils montrèrent en première mi-temps), ils touchent en l'occasion un salaire royal, car Signal a pris le jeu à son compte pendant la quasi-totalité de la rencontre. Monnerat, Pesse et Salamin se voyaient offrir chacun à leur tour des occasions d'égaliser, mais un Bon superforme annulait toutes leurs tentatives. Malheureux Bernésiens qui voient ainsi deux nouveaux points leur tourner le dos, mais quand ça ne veut pas rigoler ça ne rigole pas. MBm

Chênois-Signal Bernex 2-0 (1-0)

Chênois: Chobaz; Mencattini, Grossrieder, Manz, Barral (cap); Joye, Lassauce, Otero, Aliverti; Barthassat (Alberton), Auer.

Bernex: Chappaz; Jacaccia, Fustinoni, Moreno, Lenz; Vergnaud, Coco, Hochstrasser (cap. Haliti); Vuille, Alvarez, Monnerat.

Buts: 20^e Joye; 75^e Alberton.

Et voilà Signal Bernex qui s'enfonce encore un peu plus. Que dire sur cette nouvelle défaite si ce n'est qu'elle ne constitue que la suite logique d'une lente décomposi-

Signal FC 1988-1989

Foot Hebdo du 23.11.1988

GENÈVE — RENATO ROSSI — SIGNAL BERNEX

Le buteur miraculé

Le classement des buteurs n'est que provisoire. Inégal, aussi, en tenant compte du nombre des matches disputés à ce jour. Tout peut être remis en question dès la mi-mars.

Et pourtant, on se dit que l'élan et la jeunesse du Saviésan Raphaël Perrier et du Fribourgeois Steve Guillod ou le métier du trio vaudois, Gérard Favre, Gilbert Lobsiger, Robert Schinz, sont des atouts qu'il faut prendre en considération pour l'attribution de la Coupe «Foot-hebdo» des meilleurs buteurs.

Dans cette liste des leaders de chaque région, un homme manque à l'appel: Renato Rossi. Pour l'attaquant du FC Signal Bernex, grièvement blessé lors de la première journée du championnat, le football se conjugue au passé.

Le 4 septembre dernier, sur la pelouse du stade municipal de Vernier, Rossi illustrait la joie retrouvée des Bernésiens après leurs finales malheureuses contre Beau-regard. La saison s'annonçait prometteuse. Et puis, ce fut le drame: «Je ne me souviens de rien, raconte Renato Rossi. Je me suis réveillé à l'hôpital.» Une halle bot-

président Pierre Tranchet du FC Vernier.

C'est vrai, le diagnostic n'était guère rassurant. Aux soins intensifs de l'hôpital, les médecins constataient quatre grosses fractures au crâne et une multitude de petites fractures. Rossi passait sur la table d'opération: «Selon les médecins, j'ai eu une chance terrible, dit-il. Heureusement, la greffe que craignaient les médecins n'a pas été nécessaire. A la sortie de mon coma, mon cœur battait à trente pulsations, minute. Je pense aussi que la proximité de l'Hôpital de Genève a été également une raison de ma survie. Si l'accident s'était produit dans un coin perdu de Romandie, je n'aurais certainement pas survécu.» Et Renato Rossi d'ajouter: «En fait, je me suis retrouvé dans le même cas que Donadoni, de l'AC Milan, en Coupe d'Europe.»

Renato Rossi a fait toutes ses classes juniors au Servette. A l'école de football du club des Charmilles, le jeune homme manifestait de réelles qualités. A 18 ans, il faisait une brève apparition dans l'équipe fanion: «Il était pratiquement impossible d'entrer dans «le onze» servettien de l'époque. Je suis parti à Saint-Jean, qui venait d'accéder en première ligue.»

Après trois saisons passées



Rossi-Monnrat: miraculé, le premier nommé donne un coup de main au second pour diriger l'équipe bernésienne. (Eric Lafargue)

Rossi a repris son emploi à 50% pour cent dans une banque genevoise: «Je pense pouvoir reprendre mon travail à plein temps après les fêtes», dit-il. Je pense pouvoir aussi commencer à courir, mais les médecins sont formels: je ne pourrais pas rejouer pour le moment. Le moindre choc risquerait de tout remettre en question.

Né à Genève le 28 septembre 1963, Renato Rossi tente de se faire une raison: «Le moral en a pris un coup, c'est vrai. Mais je ne suis pas totalement éloigné des ter-

rains. Ma nouvelle fonction de coach m'aide à effacer ma mésaventure.»

Dimanche, à l'occasion de la rencontre Signal-Vernier du second tour, deux mois et demi après son accident, le buteur miraculé recevait avant le coup d'envoi des mains de René Haeffeli, directeur technique de Vernier et de Philippe Buri, capitaine, une gerbe de fleurs et un fanion qui l'ont passablement ému. ■

Marcel KIRCHHOFER

Signal FC 1988-1989

La Tribune de Genève du 29.11.1988

prêt à continuer son opération-séduction sur la totalité du canton. J.-D. SALLIN

Vernier; Bon; Pache; Ludi, Pedrazzoli, Keller; Oberson, Montanari, Straub; Tenud, Ingrassia (77e Christiano), Roos.

Collex-Bossy: Udry; Liniger; Claudel, Torriani, Escher; Favre, Nogues, Fernandez J.-P. (86e Fernandez J.-D.); Seoane, Odriozola (73e Barriquand), Vuillet.

But: 69e Odriozola.

Chênois II-Signal 2-0: Bernex bien bas

La victoire de Chênois est logique. Plus volontaires, plus vifs et surtout mieux organisés, les jeunes protégés d'Alberto Porto ont su se ménager les meilleures occasions de but. Ainsi les deux réussites de Joye et d'Alberton (parti hors jeu) confortent un succès indiscutable. Or, c'est là que le bât blesse. Difficile de se persuader que l'équipe bernésienne présente dimanche à Chêne était championne la saison passée. Quelle désolation! L'absence de Renato Rossi n'explique pas tout. L'équipe n'a pas d'organisation, manque de

volonté. Chacun évolue un peu partout sur le terrain tant et si bien que nous avons pris la résolution d'écrire la composition d'équipe par... ordre alphabétique! Dans ce triste constat, seul José Monnerat, par son courage et sa volonté, échappe à la critique. C'est bien peu.

L. F.

Buts: 20e Joye; 75e Alberton.

Chênois II: Chobaz, Barral (cap.); Mencattini, Grossrieder, Manz; Lassaue, Joye, Otero, Aliverti; Barthassat (70e Alberton), Auer.

Signal Bernex: Chappaz; Alvarez, Coco, Fustinoni, Hochstrasser (cap.), Jacaccia, Lenz, Monnerat, Moreno, Vergnaud, Vuille.



Engagez-vous, qu'ils disaient! Les ligues inférieures donnent lieu à de belles envolées. Demandez à Eckert (Bernex, au-dessus de la mêlée) et Anzules (Versoix, en dessous) ce qu'ils en pensent! (Eric Lafargue)

Signal FC 1988-1989

Foot Hebdo du 22.03.1989



Après un passage éclair à Servette, Tato retrouve Onex. Espérons que sa bicyclette n'occasionnera pas de roue libre... (TEAM REPORTERS)

Les mouvements

Aire-Le Lignon

Arrivée : José Garcia (UGS). Départ : aucun.

Carouge II

Arrivée : aucune. Départ : Fred Biscaye (Vernier), Frédéric Rossmann (Plainpalais).

Chênois

Arrivée : aucune. Départ : aucun.

Collex-Bossy

Arrivée : Thierry Racine (Mon-

vette). Départ : Jacques Crételaz (prof.).

Saint-Jean

Arrivée : Ali Boulafrou (Plan-les-Ouates). Départs : Marcel Vasquez (Galaica Onex), Thierry Barnerat (Meinier).

Signal

Arrivées : Christian Roch (Grand-Lancy), Didier Dupont (retour G.-B.), Jean-Marc Peregaux (Toulon, via Carouge), Stéphane Cusin (Servette), Raphaël Dunant (Collex-Bossy). Dé-

Collex-Bossy s'impose mais a eu très chaud Signal: rageant!

Samedi après midi, Collex-Bossy a confirmé ses grandes ambitions. Les hommes de Frantz Barriquand ont, sur l'ensemble de la rencontre, mérité ce nouveau succès. Mais on peut se demander ce qui se serait passé si le gardien de Signal, Dupont, et l'arbitre, M. Zafra n'avaient contribué, par leurs performances moyennes, à forger la victoire collésienne.

Résumons les faits afin de mieux mesurer l'importance qu'ont eu ces deux acteurs sur le déroulement de la rencontre.

Acte premier

Vingt-troisième minute de jeu. Au summum de la domination collésienne Christian Rüfli s'apprête à tirer un coup franc situé à dix-huit mètres sur la gauche des buts défendus par Dupont. Jusqu'alors la défense bernésienne avait plié mais n'avait pas (encore...) rompu. Le gardien de Signal place son mur, rien de bien anormal jusque-là, mais curieusement le portier des «jaune et noir» se positionne juste derrière le rempart qu'il vient de former. Rüfli, en vieux briscard, n'a guère de mal à comprendre la situation. Son tir puissant et brossé est inarrêtable pour le gardien qui voit surgir le ballon trop tard. Un à zéro pour Collex-Bossy.

Acte II

Cinquante et unième minute de jeu. Après un long moment de flottement, les Collésiens refont surface. Le match s'est équilibré et Signal a eu, avant la mi-temps, quelques bonnes occasions d'égaliser. Les hommes de l'entraîneur Jean-Pierre Weber croient fermement en leur chance. C'est alors le moment que choisit Noguès pour lancer Pascal Rohrer en profondeur. Le gardien bernésien décide d'aller à la rencontre de l'attaquant de Collex, mais effectue une incroyable roue libre qui ouvre la

voie royale au meilleur buteur du championnat qui ne se fait pas prier pour inscrire son treizième but de la saison. Collex-Bossy mène par deux buts à rien.

Acte III

Il se déroule à la 81^e minute, mais il s'agit auparavant de le situer dans son vrai contexte. A un quart d'heure du coup de sifflet final, Liniger, pressé par un attaquant de Signal-Bernex, donne le ballon en retrait à son gardien. Las, pour le libero collésien, sa passe se révèle fort imprécise et trompe Uldry sorti à sa rencontre. Le match était relancé.

L'action du litige se passe donc à la 81^e minute de jeu. C'est l'instant que choisit l'arbitre, M. Zafra de Lausanne, pour se mettre sous les feux de la rampe. L'attaquant bernésien, Alvarez, file en direction du but d'Udry. Il se débarasse, dans les seize mètres, d'un premier adversaire avant d'être «proprement» abattu par un second défenseur accouru en catastrophe. Indiscutablement cette phase de jeu devait se terminer par la sanction suprême, le penalty.

Ce constat peut sembler en tous points accablant pour les deux personnes mises en cause. Or il faut bien convenir que malgré quelques excellents arrêts, notamment face à Rüfli sur un tir à bout portant, ou de difficiles décisions prises par le directeur de jeu, ces deux acteurs ont donné à la rencontre de samedi une tournure autre que celle qu'elle aurait pu être.

Signal a montré qu'il faudrait compter avec lui durant ce printemps. Les hommes de Jean-Pierre Weber ont retrouvé cette rage de vaincre qui leur a souvent fait défaut lors du premier tour. De leur côté, les joueurs du club de Roland Brunner ont prouvé qu'ils étaient prêts dès le début de cette deuxième phase. Attention toutefois aux relâchements après chaque but marqué...
Muamar Behnam

Signal FC 1988-1989

Signal: passation de pouvoir

A Signal Bernex, José Monnerat a transmis les rênes à Jean-Pierre Weber. De l'aveu du premier, le second a « remis les choses à leur place » en insufflant à l'équipe une nouvelle philosophie.

Exemple concret de ce changement: le camp d'entraînement de quatre jours passés à Bandol (France) au rythme de deux à trois séances quotidiennes, très dures... D'autres raisons permettent au champion en titre d'espérer un déclin à l'occasion de cette reprise: cinq arrivées et aucun départ. Deux hommes d'expérience viendront compléter le contingent: Didier Dupont est de retour, Christian Roch a décidé d'abandonner Grand-Lancy pour la deuxième ligue, alors que trois

jeunes feront leur apparition à Bernex: Jean-Marc Perregaux et Stéphane Cusin viennent des espoirs du Servette, tandis que Raphaël Dunand a terminé son service militaire.

Aux commandes depuis maintenant trois mois, Jean-Pierre Weber veut croire que Signal Bernex a mangé son pain noir: « Les gars en veulent terriblement, et ces cinq arrivées ont introduit une plus grande concurrence. Les meilleurs joueront... » Les Bernésiens ont-ils réussi le coup du « choc psychologique »? La transition entre José Monnerat et Jean-Pierre Weber s'étant effectuée sans heurts, on a toutes les raisons de croire que Signal sera à nouveau très dangereux dès la reprise.

P. Tr.

Saint-Jean et Collex creusent l'écart sur leurs poursuivants. Quant à Ver-soix, il réalise une bonne opération.

Les chevaux sont lâchés et ils abordent le sprint final avec un dynamisme hors du commun. La course est très serrée, mais la dernière ligne droite est encore longue. Tout reste à faire! Saint-Jean a une demi-tête d'avance sur son adversaire direct, Collex-Bossy. Les deux fers de lance du championnat semblent bel et bien se diriger vers un duel sans pitié, dans lequel le plus régulier s'imposera. Ils sont en effet les grands vainqueurs du week-end, creusant un écart confortable sur leurs poursuivants. Mais leurs « drivers », José Zapico et Franz Barriquand, ne sont pas dupes: l'arrivée est encore loin et leur cheval peut trébucher sur n'importe quel obstacle.

A ce propos, Collex-Bossy a bien failli laisser des plumes dans son match-piège contre Signal Bernex. Le comité bernésien ayant fait peau neuve durant la pause, les Collésiens ne savaient pas vraiment comment allaient évoluer leurs adversaires. Bien qu'ils aient dominé la quasi-totalité de la rencontre, les hommes de Barriquand eurent du mal à assurer leur succès. Il s'en est même fallu de peu que Signal égalise dans le dernier quart d'heure: après un autogoal de Liniger, l'arbitre de la rencontre ignore un penalty pourtant flagrant. Signal Bernex se retrouvait le bec dans l'eau et Rohrer marquait le but de la sécurité sur l'action suivante. De quoi se mordre les doigts, car les hommes de Weber se retrouvent dans une position de plus en plus confortable. Mais l'ancien joueur servetvien a plus d'un atout dans son jeu: il veut réussir son opération « sauvetage ».

Bernex - St-Jean 3-1 (1-0)

Signal Bernex: Perregaux, Fustinoni (Cusin), Jaccacia, Tronchin, Uergnaud, Hochstrasser, Dupont, Coco, Roch, Spagnolo, Monnerat, Alvarez.

St-Jean: Locci, Grandjean, Hiltbrand, Antonazzo G. (Losada), Cazorla, Gendre, Da Roxa, Dupuis (Bersier), Antonazzo A., Tessaro, Boulafraou.

Buts: 40^e Monnerat (penalty) 1-0. 61^e Hiltbrand 1-1. 70^e Alvarez 2-1. 87^e Spagnolo 3-1.

Il aura fallu attendre la 40^e minute de jeu, pour que le premier but de la rencontre soit marqué, et ce un peu contre le cours du jeu. L'égalisation logique de St-Jean tombait dans le premier quart d'heure de la seconde période. Le match s'anima lorsque Bernex se mit à effectuer un pressing contre lequel son adversaire ne put plus rien. Tout alla alors très vite. Les locaux reprirent une seconde fois l'avantage, sur une très belle action bien emmenée par Coco qui remettait très habilement au centre pour Alvarez, ce dernier mitraillant Locci. Dans la minute qui suivit, St-Jean bénéficia d'un penalty, tiré par Cazorla, mais qui buta sur le poteau. Les Bernésiens profitèrent de la situation (qui échappait aux visiteurs) pour aller se confectionner un bien joli but décisif par Spagnolo.

P. La

Signal FC 1988-1989

a Tribune de Genève 30.03.1989

GHI du 30.03.1989

SIGNAL

Revanche dans l'air

Signal Bernex survole le championnat et, malgré le décès de son entraîneur, Rolf Riner, il devient champion genevois de 2e ligue. Malheureusement il échoue aux stades des finales de promotion face à Beauregard, une équipe fribourgeoise plus qu'euphorique. Une année plus tard, rien ne va plus sur les hauteurs de Bernex. Bien que la formation ait gardé ses meilleurs éléments, elle peine à décoller et se trouve maintenant en danger de relégation. Le comité décide de réagir: José Monnerat quitte le poste d'entraîneur (il se contentera dès lors d'apporter son expérience au milieu de terrain); il est remplacé par Hanspeter Weber, l'ancien joueur de Servette et Chênois.

Ce choix peut paraître surprenant, puisque le nouveau mentor bernésien n'a jamais entraîné à un tel niveau. Mais à l'écouter, il nous persuade qu'il est l'homme de la situation. «J'ai trouvé une équipe complètement démotivée, moralement et physiquement, avoue Weber. Ce sont des gars bourrés de qualités et le classement actuel de Bernex ne correspond pas du tout à sa valeur. Il est impossible de perdre d'un seul coup toutes ces qualités; c'est pourquoi je pense qu'on va rapidement mettre les choses au point.»

Voilà les prochains adversaires de Bernex avertis! Hanspeter Weber a l'art de déplacer la pression sur les épaules des autres: il sait que le comité attend beaucoup de lui, mais ça n'a pas l'air de le gêner. «Je suis persuadé que nous réussirons dans notre démarche, lance-t-il. Nous avons mis tous les atouts de notre côté: nous nous entraînons depuis deux mois et demi; nous sommes partis en stage à Toulon et nous avons joué un nombre conséquent de matches amicaux. Mes joueurs sont prêts physiquement.»

A l'entendre, on a vraiment l'impression que Signal sera imbattable dans ce second tour: les joueurs en veulent et désirent ardemment prendre leur revanche.

Les combats d'arrière-garde

Chênois II cherchera d'abord à se mettre le plus rapidement possible à l'abri d'une mauvaise surprise car la deuxième partie de la saison sera terrible pour les équipes menacées de relégation.

Aire-Le-Lignon et Versoix, les deux néo-promus, ont, semble-t-il, pris conscience de leurs possibilités et misent avant tout sur un bel esprit de corps et une solidarité remarquable pour s'en sortir.

Signal Bernex va-t-il sombrer? Les chiffres plaident pour cette hypothèse mais le tenant du titre peut parfaire sa rigueur défensive et retrouver ainsi une place plus conforme à ses possibilités.

L'équipe de Serge Zanicoli ne possède aucune garantie si ce n'est la certitude de voir jusqu'au bout Vevrier rimer avec danger.

Etoile Carouge II espère encore se sauver malgré son dernier rang. Sur les bords de l'Arve, tout sera mis en œuvre pour y arriver.

Daniel Patek

Le Courrier du 03.04.1989

Collex-Bossy-Signal Bernex 3-1 (1-0)

Collex: Udry; Liniger; Torriani, Claudel, J.-D. Fernandez; J.-P. Fernandez, Nogues, Rüfli; Veuillet (72° Seoane), Odriozola, Rohrer.

Signal: Dupont; Hochstrasser; Verganud, Fustinoni, Jacaccia; Haliti (68° Cusin), Monnerat, Roch; Alvarez, Spagnolo, Coco.

Buts: 23° Rüfli, 51° Rohrer, 74° Liniger s.c.s., 82° Rohrer.

Durant les vingt-cinq premières minutes les Bernésiens ont subi la pression des hommes de Barriquant. Les folles chevauchées de Pascal Rohrer et de Veuillet sur les ailes destabilisaient la défense de Signal. Rüfli, d'un coup franc brossé «style Platini», concrétisait cette domination à la 23°. Il s'ensuivait une longue période de flottement dans les rangs collexiens, mais les hommes de Weber ne parvinrent toutefois pas à égaliser.

La seconde mi-temps démarra comme la première. C'est-à-dire avec une bonne domination des locaux. Ceux-ci doubloient la marque à la 51° par le buteur maison, Pascal Rohrer, qui profitait d'une sortie hasardeuse du gardien Dupont. On croyait le match joué. Mais une erreur du libéro collexien Liniger (sa seule erreur de tout le match) relança l'intérêt de la rencontre un quart d'heure avant son terme. Signal jeta toutes ses forces dans la bataille et croyait obtenir un penalty justifié à la 81°, hélas pour les Bernésiens l'arbitre M. Zafra ne bronchait pas et sur la contre-attaque Rohrer, encore lui, donnait le coup de grâce.

M. Bm

Foot Hebdo du 12.04.1989



Roch-Losada: quatre transferts pendant la pause pour Bernex, et une victoire sur le leader Saint-Jean. (Eric Lafargue)

GENÈVE — CH. ROCH (SIGNAL)

Le changement d'air

Il n'était pas facile de découvrir le transfert le plus «payant» dans la région genevoise. En une seule rencontre, cinq noms pouvaient entrer en ligne de compte. Boulafrou dans le camp de Saint-Jean, Perregaux, Dupont, Roch et Cusin dans celui de Signal, autant de nouveaux éléments qui ont changé de maillot durant la pause hivernale.

L'arrivée de Christian Roch à Bernex doit réjouir Hans-Peter Weber, le nouvel entraîneur. Aux côtés de Didier Dupont, qui faisait sa réapparition après une longue absence, l'ex-Lancéen afficha une présence prometteuse dans l'entre-jeu.

Christian Roch n'est pas un inconnu du football genevois. Après avoir fait ses classes sous les couleurs du FC Grand-Lancy, dont la présidence était assurée par son oncle, il passa à Chênois: «J'ai joué avec les Inter AI, puis en réserve et en première équipe.» Puis ce fut le retour au Grand-Lancy, couronné par l'ascension en 1re ligue en 1985: «J'avais envie de changer d'air, dit-il. Les dirigeants bernésiens m'ont approché, et je porte maintenant le maillot de Signal Bernex.»

Face à Saint-Jean, ses montées de balle au pied, son sens du démarrage et sa vivacité ne manquèrent pas de donner le ton dans le jeu bernésien. Très habile techniquement, l'homme sut relancer le jeu en bénéficiant du rythme de la 1re ligue, au'il vient de quitter: «Nous

Signal FC 1988-1989

La Tribune de Genève du 13.04.1989

domina l'ensemble de la première période, faisant valoir une plus grande maîtrise. Plus fébriles, plus jeunes, les Versois eurent sans doute le tort de vouloir emballer le match, tentant de jouer à un rythme auquel ils ne pouvaient prétendre.

Très décidés, les locaux parvenaient à égaliser à un quart d'heure de la fin par le très remuant Gomez. Malgré le caractère désordonné des assauts adverses, Bernex fut quasiment incapable de réagir, si ce n'est en fin de rencontre. Et même si ce partage des points ne fait pas vraiment l'affaire des Versois. Simon Pidancet le prend avec philosophie: « Nous avons appris à apprécier chaque point. » L. F.

Versois avec ses tripes

Achevée sur le même score que le match d'ouverture opposant les espoirs servettiens à leurs homologues de Locarno, la rencontre mit beaucoup de temps à démarrer. Et c'est presque sur leur première action que les Bernésiens ouvrirent le score par l'intermédiaire de Spagnolo, bien lancé en profondeur (33e). Sans réellement forcer, Signal

Versois: Buchs; Vullo; Dénervaux, Sambwa, Roder; Moullet, Anzulés (cap), Sessolo; Andrey (46e); Solazzo, Gomez, Lembo.

Bernex: Perregaux; Hochstrasser (cap); Fustinoni, Vuergnaud, Jacacia; Dupond, Coco, Roch, Monnerat; Spagnolo, Alvarez.
Buts: 32e Spagnolo, 75e Gomez.

Le Courrier du 17.04.1989

Le classement

1. Collex-Bossy 24; 2. Saint-Jean 23; 3. Meyrin et Vernier 20; 5. Onex 19; 6. Chénois II et Versois 14; 8. Meinier 13; 9. Signal Bernex et Aire-le Lignon 12; 11. Etoile Carouge II 11; 12. Veyrier 10.

Versois-Bernex 1-1 (0-1)

Versois: Buchs; Vullo; Roder, Sambwa, Dénervaux; Moullet, Anzulés (cap), Sessolo; Gomez, Andrey (46e Solazzo), Lembo.

Bernex: Perregaux; Hochstrasser; Fustinoni, Vuergnaud, Jacacia; Dupond, Roch, Coco, Monnerat; Spagnolo, Alvarez.

Buts: 32e Spagnolo; 75e Gomez.

Disputé dans des conditions difficiles, le match n'atteignit jamais des sommets. Nul ne peut s'estimer volé par ce score de parité. Si Bernex peut faire valoir une meilleure circulation de balle et une incontestable maturité qui fait encore défaut à Versois, les hommes de Simon Pidancet peuvent se targuer en revanche d'avoir copieusement dominé la seconde période. L.F.

Le Courrier du 24.04.1989

Signal Bernex-Meyrin 4-4 (2-1)

Signal Bernex: Perregaux; Dupont; Spagnolo, Favre, Fustinoni; Roch, Salamin (68e Tronchin), Monnerat, Cusin (86e Hali-ti); Coco, Alvarez.

Meyrin: Fontaine; Annoni; Cayazzo, Gremaud, Pavoni; Gobet, Grunder (58e Bionda), Boscardin, Weber (76e Di Sanza); Andrijevic, Boutantin.

Buts: 23e Coco; 39e Andrijevic; 41e Fustinoni; 59e Monnerat; 73e Roch; 74e Weber; 74e Bionda; 75e Boutantin.

Des matches comme celui auquel nous avons assisté ce dimanche, il n'y a pas de doute, on en redemande. La première mi-temps s'achève sur le score favorable à Bernex. En effet, malgré une domination meyrinoise, Coco et Fustinoni avaient réussi à battre le portier Fontaine, alors que Nenad Andrijevic avait redonné l'espoir à ses couleurs. Au début de la seconde période, Signal sembla se mettre à l'abri. Monnerat, lancé à la limite du hors-jeu, avait ouvert la voie de la victoire à ses coéquipiers. On se dit que tout était fini quand Roch inscrivit un quatrième but pour Signal. Et pourtant... Meyrin, au prix d'un sursaut d'orgueil, réussit l'exploit de refaire son handicap de trois goals en l'espace de deux minutes! Grâce à cette remontée hors du commun, la fin du match fut très déçue, les deux formations se sentant capables de l'emporter.

D. Wm.

Le Courrier du 25.04.1989

Echec meyrinois La carte jaune?

Depuis sa relégation de première ligue, Meyrin fait figure d'épouvantail à chaque début de championnat. En effet, immanquablement, l'équipe semble plus forte que la précédente qui vient d'échouer à la seconde place du classement, voire, de temps à autre, durant les finales de promotion. De plus, jusqu'à ces dernières années, l'opposition semblait inférieure à ce qu'il convient d'appeler la Rolls-Royce de deuxième ligue. C'est donc dans l'optique de la promotion qu'a débuté cette saison, comme bien d'autres d'ailleurs...

Alors qu'il ne reste plus que cinq rencontres à disputer, les hommes de Christian Coste occupent un poste d'observateur attentif derrière le duo que forment Collex-Bossy et Saint-Jean, qu'ils vont affronter à l'occasion des deux prochains tours de championnat. Contre toute attente, le mentor meyrinois reconnaît l'échec: « Il faut être réaliste, avec le peu de matches restant au calendrier, l'avance et la force des leaders, nous aurions beaucoup de chance si nous pouvions disputer les finales de promotion. Maintenant, je commence à préparer la saison prochaine. » Connaissant la richesse et le potentiel des juniors, est-ce que l'on pourra bientôt en voir quelques-uns évoluer en catégorie supérieure? « Oui, cela me plairait de pouvoir intégrer les quatre ou cinq jeunes qui le méritent dans le contingent de la première. Malheureusement, pour le moment, cela n'est pas possible, ils sont engagés dans la lutte contre la relégation (les cinq derniers!), ndlr, mais dès que je le pourrai, je n'y manquerai pas. » Espérons qu'ils sauveront leur peau et qu'ils réussiront par la suite à s'imposer comme titulaires.

Ce qui ne sera pas facile dans ce club où l'on a plutôt tendance à aller chercher ailleurs des joueurs dont le nom est tant soit peu connu, plutôt que de donner leur chance aux juniors du cru. A Bernex, Blaise Grunder et Roberto Di Sanza en ont fait l'expérience. « Le premier était un peu court physiquement, il a quand même tenu son poste une heure. En travaillant, je suis sûr qu'il pourra avoir sa place, nous avoue l'entraîneur. Quant à Roby, il est dans le contingent depuis la saison passée, il est prêt, mais il lui faut s'exprimer sur le terrain comme il le fait à l'entraînement. Ça va venir. » Il ne reste donc plus à la jeunesse meyrinoise qu'à montrer ce dont elle est capable et, peut-être, Meyrin brillera à nouveau...
Damien Wilhelm

Signal FC 1988-1989

La Tribune de Genève du 25.04.1989

Le Courrier du 01.05.1989

La porte des vestiaires bernésiens est longtemps restée fermée. A l'intérieur Hanspeter Weber fulminait. Connaissant le caractère de l'entraîneur local, la critique d'après-match dut être très sèche et les joueurs ont sûrement dû être touchés dans leur amour-propre. Mais comme on le comprend: quand on domine son sujet (Meyrin) de la tête et des épaules, quand on se montre plus réaliste que lui dans les seize mètres, on ne doit pas perdre de point (4-4).

En crescendo

La rencontre a eu beaucoup de peine à démarrer: pendant le premier quart d'heure, le jeu est resté très brouillon. On semblait assister à un round d'observation, dans lequel personne ne voulait prendre de risques inconsidérés. Mais dès que les premières cartouches furent tirées, le niveau est allé crescendo.

MATCH DU JOUR

Avis financiers

Carouge II-Signal Bernex 3-4 (2-2)

Buts: 17° Fustinoni (0-1), 34° Savia (1-1), 35° Garcia, autogoal (1-2), 40° Garcia (2-2), 48° Rodriguez (3-2), 56° Cusin (3-3), 81° Coco (3-4).

Etoile Carouge: Frutiger; Savia; Colleoni, Garcia, Taillefert; Gascon, Moreira (84° Silvente), Rodriguez; Rouge, Da Graca, Papa (58° Orsat).

Signal Bernex: Perregaux; Hochstrasser; Fustinoni, Tronchin, Jaccacia; D. Dupont, Roch, Monnerat; Cusin, Coco (86° Haliti), Alvarez.

Malgré l'enjeu, les deux équipes demeurèrent très correctes tout au long des nonante minutes, et c'est sans doute cela qui nous a permis d'assister à un bon match, ponctué de sept buts. Fustinoni trompait tout d'abord Frutiger, trop avancé, sur un coup franc excentré, puis Savia égalisait, servi sur un plateau par Rodriguez, mais Signal reprenait l'avantage, Garcia déviant de la tête dans ses propres buts un centre de Coco. Le latéral carougeois allait se racheter cinq minutes plus tard, en égalisant d'un coup franc dévié par le mur bernésien. On crut l'affaire bien emmanchée pour les locaux lorsque Rodriguez perça la défense des visiteurs, mais Signal Bernex allait dominer la fin de la rencontre et Cusin pouvait égaliser avant que Coco ne donne la victoire au champion en titre, en plaçant dans la lucarne de Frutiger un coup franc aux 16 m.

P.Tr.

Le Courrier du 08.05.1989

Signal Bernex - Aire-Le Lignon 2-3 (1-1)

Bernex: Perregaux, Fustinoni, Tronchin; Jaccacia, Hochstrasser, Dupont, Coco, Roch, Cusin (58° Favre), Monnerat, Spagnolo.

Aire: Granero, Moreno (78° Basile), Tassen, Wuest, Fuentes, De Boni, Steffanuto, Rioja, Gravante, Schmid, Abad (78° Garcia).

Buts: 13° et 73° Spagnolo; 35° Abad; 54° Rioja; 83° Fuentes.

Arbitre: Roland Andenmatten

Malgré sa domination territoriale de la première mi-temps, Bernex a perdu pied face à un adversaire toujours présent au bon moment. Les locaux marquaient très tôt le premier but, et il s'en est fallu de peu pour que la marque soit par deux fois augmentée, et ce dans les 20 premières minutes de jeu. Mais survenait alors le but d'Aire, qui coupait l'herbe sous les pieds des Bernésiens. Dès cet instant, les actions furent partagées dans les deux camps. Seulement, les adversaires ont su profiter à juste titre des erreurs bernésiennes, puisque leurs trois buts ont été inscrits sur des boulettes défensives.

P. La

Le Courrier du 13/14/15.05.1989

Onex-Signal Bernex 1-0 (1-0)

But: 36° Nicolet.

Onex: Antenen; Aegerter; Mettler, Marin, Giuntini; Guidi, Escoffet, Nicolet, Bulliard; De Santis (90° Dominé), Tato (72° Magaz).

Signal: Perregaux; Hochstrasser. Fustinoni, Favre, Tronchin; D. Dupont, Roch, Jaccacia; Coco, Alvarez (78° Haliti), Monnerat.

Note: 88° expulsion de Jaccacia pour faute grave et réclamation.

Onex est la meilleure défense du championnat, Signal Bernex en a fait jeudi soir la cruelle expérience. Pressant tant et plus, les visiteurs ont concédé une défaite injuste, tant leur domination fut évidente. Les Bernésiens furent en possession du ballon tellement plus souvent que les Onésiens, qu'il paraissait à tout moment possible de voir le match basculer. Mais le champion en titre aura peiné à se créer des occasions nettes, souvent par excès de précipitation ou d'individualisme, parfois par pure malchance. Signal Bernex, seigneurial il y a un an encore, devra se battre jusqu'à la dernière minute du dernier match pour s'en sortir. Ce serait trop stupide...

P.Tr.

Le Courrier du 22.05.1989

Signal Bernex-Veyrier 2-1 (1-1)

Signal Bernex: Perregaux; Hochstrasser; Fustinoni, Favre, Tronchin; Dupont, Vianin, Roch (Cusin 83°); Coco (Haliti 80°), Monnerat, Alvarez.

Veyrier: Cesaretto; Zocastello; Dunand, Norzi, Huber; Etoko (70° Kapanci), Capano, Martin, Sordet, Nervitto; Lopez.

Buts: 25° Capano; 39° Fustinoni; 89° Alvarez.

Dans ce duel contre la relégation, la tension était au rendez-vous. Le match fut particulièrement heurté, spécialement après la splendide ouverture du score par Capano. Une frappe prise des 30 mètres qui termina sa course dans la lucarne bernésienne. Repliés en défense, les Veyrites durent concéder l'égalisation quand Fustinoni, parti à la limite du hors-jeu, se présenta seul devant Cesaretto. La deuxième mi-temps se résuma en un cavalier seul des hommes de Weber. Ils trouveront leur récompense dans les dernières minutes de jeu quand, grâce à un débordement de Fustinoni, Alvarez catapulte le ballon au fond des filets.

D. Wm.

Contre la relégation, la bataille fait rage... La lutte finale

Avant ce match, tout était encore possible en matière de lutte contre la descente en ligue inférieure. Pour conserver un maigre espoir de sauvetage, les Veyrites devaient s'imposer. Il en était de même pour les hommes de Weber.

Le décor était planté. Dès le début de la rencontre, Signal se lançait à l'attaque des buts défendus par Cesaretto. Jouant très haut sur le terrain, la défense adverse ne leur posait pas beaucoup de problèmes. Grâce à de jolis mouvements, Dupont, Monnerat, Alvarez et consorts mettaient vite les visiteurs hors de position. Paradoxalement, c'est Veyrier qui se créait les occasions les plus dangereuses, par Lopez tout d'abord, puis par Capano. C'est d'ailleurs, par ce dernier que devait tomber le premier but de la partie. Après avoir récupéré un ballon à 35 mètres de la cage de Perregaux, il s'avancait et envoyait un solide en pleine lucarne, laissant le gardien impuissant. Dès cet instant le jeu se fit plus heurté.

Tous les moyens

Repliés en défense, les hommes de Zanicoli utilisaient tous les moyens pour tenir le résultat. Cela devait s'avérer cependant insuffisant, puisque peu avant la pause «Titi» Fustinoni pouvait déjouer le piège du hors-jeu et s'en aller battre Cesaretto.

Après le thé, on pensait que le jeu allait s'améliorer et que les visiteurs se feraient plus pressants grâce à un changement de disposition dans les lignes du milieu et de l'attaque. La défense bernésienne devait s'occuper dès lors de trois hommes en pointe, limitant par cela les montées de Tronchin, auteur d'une remarquable première période. Acculés malgré tout dans leur portion de terrain, les Veyrites subissaient les assauts bernésiens sans plier, mais en commettant un nombre in-

crovable de fautes grossières étonnantes tolérées par l'arbitre.

Récompense

Signal pressait de plus en plus et se créait de magnifiques possibilités par

Monnerat, Alvarez, Coco par deux fois avaient en tout les cas le mérite d'y croire jusqu'au bout. Ils en étaient finalement récompensés. A quelques secondes du terme de la partie, Fustinoni débordait sur l'aile gauche et centrait parfaitement au deuxième poteau où se trouvait Alvarez entièrement seul pour placer une belle tête qui trompait Cesaretto.

Grâce à cette victoire, Bernex est encore en droit d'espérer. Quant à Veyrier, il est d'ores et déjà relégué.

Damien Wilhelm



Le Veyrite Nervito tente de s'opposer au Bernésien Coco.

Lafargue

1988-1989

du 23.05.1989 La Tribune de Genève du 30.05.1989

Signal à l'arraché

Il fallut attendre la dernière minute de jeu pour voir une équipe l'emporter. En effet, au cours d'une partie disputée dans un esprit pour le moins négatif (les coups bas n'ont pas cessé de pleuvoir) une tête d'Alvarez (centre de Fustinoni) mit un terme aux espoirs de Veyrier. C'est cependant ces derniers qui avaient couvert le score, contre le cours du jeu (lucarne de Capano). Juste avant le thé, les hommes de Weber égalisèrent. Parti à la limite du hors-jeu, Fustinoni se présenta seul devant Cesaretto et le battit imparablement.

La seconde mi-temps fut à l'image de la première: Bernex dominait longtemps en vain, sans toutefois parvenir à passer une défense repliée sur elle-même et s'accrochant à ce résultat par tous les moyens. Et ce ne fut que justice lorsque Bernex s'assura la victoire qui lui permet d'espérer encore. D. W.

S. Bernex: Perregaux; Hochstrasser; Fustinoni, Favre, Tronchin; Dupont, Salamin, Roch (Cusin, 83e); Coco (Haiti, 80e), Monnerat, Alvarez.

Veyrier: Cesaretto; Zocastello; Dunand, Norzi, Huber; Etoko (Kapanci, 80e), Capano, Martin, Sordet, Nervito; Lopez.

Buts: 25e, Capano; 39e, Fustinoni; 89e, Alvarez.

Résultats et classement

Carouge II-Meyrin	3-1
Veyrier-Collex-Bossy	3-6
Meinier-Signal Bernex	3-3
Vernier-Chênois II	4-2
Onex-Saint-Jean	1-1
Aire-Le Lignon-Versoir	2-2

Classement

1. C.-Bossy	22	13	4	5	54-30	30
2. St-Jean	22	13	4	5	49-29	30
3. Onex	22	9	11	2	33-23	29
4. Meyrin	22	11	4	7	47-34	26
5. Vernier	22	8	10	4	36-28	26
6. Chênois II	22	7	8	7	34-30	22
7. Aire	22	5	8	9	35-36	18/8
8. Signal	22	7	4	11	41-47	18/8
9. Meinier	22	6	6	10	32-40	18/2
10. Versoir	22	6	6	10	27-36	18/6
11. Carouge II	22	6	5	11	33-46	17
12. Veyrier	22	4	4	14	18-50	12

/= points attribués sur la base de la confrontation directe.

Matches de barrage

C.-Bossy-St-Jean Ma 19 h 45, à Perly Versoir-Meinier Me 20 h, à Bernex L'ACGF communique que, pour promouvoir le football dans le canton, l'entrée à ces deux matches sera gratuite.

De plus, la rencontre Saint-Jean-Collex sera diffusée en direct sur l'antenne de Radio-Plus.

Signal FC 1988-1989

Des allures de finale

19 h 45, à Perly, tout le monde aura en mémoire ce moment impérissable. Et il y aura certainement quelques déçus. L'enjeu ne sera plus le même: les deux formations ne se battent plus pour la tête du classement, mais pour une éventuelle place en 1re Ligue. La tension sera certainement à son comble; personne ne voudra prendre de risques inconsidérés et de découvrir, comme ce fut le cas il y a quelques semaines. Ce match de barrage aura donc des allures de finale: les nerfs du vainqueur seront mis à rude épreuve et le champion genevois partira avec un avantage certain sur son rival vaudois, Payerne. Il saura au moins ce que signifie l'expression «se battre jusque dans ses derniers retranchements».

Versoix inquiet

En queue de classement, Carouge II a finalement accompagné Veyrier en 3e Ligue. Pourtant l'épée de Damoclès pend encore au-dessus de la tête d'un troisième club. Grand-Lancy retrouvant la 2e Ligue, il y aura peut-être une nouvelle victime (ndlr. si le champion genevois est promu en 1re Ligue, il n'y aura que deux relégués). Là encore,

l'incertitude règne autour des terrains: Aire-Le Lignon, Versoix, Signal Bernex et Meinier se sont séparés dos à dos. Pour les départager, l'ACGF a établi un classement sur la base des confrontations directes entre les quatre clubs. Le résultat est sans appel: Signal Bernex et Aire-Le Lignon sont sauvés; Versoix et Meinier devront jouer un match de barrage mercredi soir (à 20 h, à Bernex).

La situation de Versoix semble surprenante: il y a près d'un mois, Simon Pidancet croyait réellement au sauvetage de son équipe. L'entraîneur versois préparait déjà la saison suivante, en dévoilant les projets de ce club très ambitieux. Maintenant il lorgne du côté de ce match de barrage avec un brin d'inquiétude: «on se sent un peu lésé dans l'affaire», estime-t-il, «car nous devons jouer contre une équipe que nous avons battu à deux reprises en championnat et qui a un moins bon goal-average.» Malheureusement pour Versoix, les règles de ACGF sont incontournables: il faudra jouer ce match de barrage et faire confiance en sa bonne étoile. C'est la loi du foot, comme dirait Zapico.

J.-D. SALLIN

Foot Hebdo du 31.05.1989

Le match nul réalisé par Signal, Meinier, Versoix et Aire-Le Lignon était bien sûr la bouée de sauvetage idéale en tenant compte qu'un point suffisait à chacun d'entre eux pour assurer leur place en 2e ligue. Du coup, même par sa victoire sur Meyrin, Etoile Carouge II était automatiquement condamné. Mais après la relégation de Grand-Lancy, on peut se demander si cette collégialité bourgeoise a été une réussite totale.

Il est vrai que si le champion genevois réussit dans son entreprise, tout va rentrer dans l'ordre et chacun pourra crier victoire. Si ce n'est pas le cas et que le porte-drapeau genevois échoue contre Payerne, deux équipes concernées vont se retrouver passées dans l'incertitude et l'angoisse.

On sait en effet que chaque groupe de 2e ligue compte douze équipes. Grand-Lancy prendrait la place du champion genevois. Cet échange standard ne modifierait en aucun cas les données. Les deux relégués connus seraient les seuls à abandonner le navire.

En revanche si le champion genevois n'accède pas en 1re ligue, il faudra que l'un des quatre clubs précédant Carouge et Veyrier, cela en raison de leur même nombre de points, laisse sa place.

C'est là qu'entrent en jeu les confrontations directes pour désigner les deux clubs appelés à jouer un match de barrage, comme ce fut le cas l'an dernier entre Onex et Donzelle.

Dès lors, Signal et Aire-Le Lignon, qui comptent huit points dans leurs affrontements à quatre, n'ont aucun souci à se faire. En revanche, Meinier et Versoix vont devoir s'affronter pour savoir quel sera le troisième relégué si le champion genevois n'atteint pas son objectif.

Confrontations directes

Signal-Meinier: 2-1 et 2-2, Versoix - Aire-Le Lignon: 1-2 et 2-2, Signal - Aire-Le Lignon: 4-1 et 2-3, Versoix-Meinier 1-0 et 2-0, Signal-Versoix: 3-1 et 1-1, Meinier - Aire-Le Lignon 3-6 et 2-2.

Classement de ces confrontations directes: Signal et Aire-Le Lignon 8 points, Versoix 6 points et Meinier 2 points. ■